

Le mercredi 19 mars 2008

Le Front

**RETRAITE OBLIGATOIRE DES PROFS :
L'ARBITRE ENTENDRA
LES DEUX PARTIES
CETTE SEMAINE-P.03**

**DROIT DE VIVRE
SUR TERRE - P.03**

**RENCONTRE AVEC
PAUL LEBLANC-P.06**

**JEUX DE LA TRADUCTION :
L'UdeM TRIOMPHANTE-P.07**

BUSH EN FAVEUR DE LA TORTURE-P.15

**ON TRAVAILLE PAS POUR
DES PINOTTES!-P.16**

**LES AIGLES EN
PRÉPARATION POUR
LE NATIONAL - P.23**

Les VIRTUOSES de la danse

Vincent LEHOULLIER

La danse est pour plusieurs considérée comme un loisir, mais pour la troupe de danse Virtuose, c'est une passion, une obsession, et même un style de vie.

Le talent du groupe fondé par Sophie Pichet en 1997 est indéniable. À chacune de leurs prestations sur scène, Virtuose fait place à de l'énergie endiablée, de l'originalité à son maximum, et à des dépassements personnels continuels. Ce sont là les grandes forces de la troupe dirigée par Janique Sivret et Geneviève McIntyre depuis septembre 2002.

Ces nombreuses qualités sont mises en évidence lors de diverses compétitions. Pas plus tard que dimanche dernier, les 17 membres de compétition de Virtuose ont raflé tout les honneurs en terminant premiers en *street jazz*, en *hip-hop* et en *novelty* lors de la compétition de danse Atlantique, qui a eu lieu à Miramichi.

C'est de plus sans grande surprise que la troupe a reçu l'honneur du meilleur *street jazz* de la compétition, puisque Janique Sivret ne se gêne pas pour dire que « le *street jazz* est la danse dans laquelle nous excellons le plus ».

Voilà qui est de bon augure pour la troupe qui se prépare maintenant à participer aux *Eastern Canadian Dance Championships* à Moncton, du 2 au 4 mai prochain, et au festival international de danse *Encore*,

qui se tiendra au mois de juin, à Trois-Rivières, au Québec. Ce seront deux beaux défis pour la troupe, qui aura la chance de côtoyer les grands noms de la danse provenant de New York à la Suède.

Pour arriver à ce niveau d'excellence, la troupe qui fête cette année son 10^e anniversaire doit atteindre une symbiose afin que la cohésion soit parfaite. C'est pourquoi le groupe pratique régulièrement en plus d'offrir quelques spectacles sur le campus de Moncton.

La prochaine représentation de la troupe Virtuose aura d'ailleurs lieu à la salle Jeanne-de-Valois le 5 avril prochain dans le cadre d'XtravaDANSE 2008, un spectacle qui promet d'être haut en couleur. Pour l'occasion, des anciennes de Virtuose vont recréer quelques anciens numéros populaires de la troupe. En plus, *Tenza*, la troupe de danse du campus de Shippagan, et *Floor Elements*, une troupe de



breakdancing, seront de la fête.

Comme si ce n'était pas suffisant, les gens intéressés peuvent bénéficier du talent de certains membres de la troupe Virtuose en participant à des cours. Il y en a pour tous les goûts, du hip-hop au jazz, en passant par la salsa et le baladi. Différents cours sont offerts, dont la classe compétitive, ce qui est

une bonne porte d'entrée pour les prochaines et prochains virtuoses de la danse.

Mais Virtuose, c'est bien plus que les 17 membres de compétition. En tout, c'est près de 100 personnes qui bougent au rythme des airs les plus entraînant, qui sautent à haute voltige grâce à l'adrénaline de la danse, et qui sont poussées par la

passion qui permet de unir solidement ce groupe.

Bref, la troupe Virtuose est à découvrir pour tous ceux et celles qui désirent donner du bonbon à leurs yeux. Profiter donc de la prochaine vague d'énergie du groupe le 5 avril prochain pour vous aussi, entrer dans la danse...

LeFront

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Chef de pupitre
Pascal Raiche-Nogue

Rédacteur culturel
Rémi Godin

Rédactrice internationale
Marie-Claude Lyonnais

Rédacteur sportif
Vincent Lehouillier

Réviseur
Eric Cormier

Journalistes
Bobby Therrien
Luc Leger
Mathieu Lanteigne
Fatou Thioune
Estelle Lanteigne
Marc-Samuel Larocque
Richard Lanteigne

Chroniqueurs
Myriam Lavallée
Aline Essombe

Graphiste
Ghislain Roy

Livreur
Gabriel Léger

Correction
Damien Lahiton
Michelle Foreman

Représentant de ventes
David Dussault

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. **Direction et rédaction** : Centre étudiants, local B-202, Moncton (N.-B.) E1A 3A9 | Tél. : (506) 875-3658 ou (506) 863-2013 | Téléc. : (506) 863-2016 | Courriel : lefront@umoncton.ca **Publicité** : Tél. : (506) 856-5757 | Téléc. : (506) 858-4503 | Courriel : pubfeecum@umoncton.ca | L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul. St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3 | Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word à l'adresse lefront@umoncton.ca | Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans « C'est vous qui le dites... » La responsabilité est assumée par l'auteur.

Retraite obligatoire des professeures et des professeurs L'arbitre entendra les deux parties cette semaine

Luc LÉGER

Depuis hier déjà (soit le 18 mars), l'arbitre de grief, Maître Diane Sabourain, est chargée d'entendre les deux parties, soit l'administration de l'Université de Moncton et le syndicat des professeures et des professeurs (l'ABPPUM), afin de tenter de régler leurs différends entourant la politique de l'Université obligeant les professeures et les professeurs à prendre leur retraite à partir de leur 65^{ème} anniversaire. Cette consultation aura lieu jusqu'au 20 mars et ce, au Pavillon Léopold-Taillon.

Si l'ABPPUM est rendue à ce point aujourd'hui, c'est parce qu'elle a dû déposer un grief collectif au cours de l'année dernière puisqu'elle juge que cette politique, une politique que l'Université refuse toujours d'abolir, va à l'encontre de la convention collective et des intérêts des professeures et des professeurs. Au cours de ces trois jours, les deux parties auront l'occasion de faire entendre leurs points de vue dans cette affaire. Les arguments de l'ABPPUM seront présentés par Maître Joël Michaud, tandis que ceux de l'administration seront présentés par Maître André Richard, qui siège aussi en tant que membre au sein du Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton.

Selon la présidente de l'ABPPUM, Michèle Caron, « L'ABP-

PUM [continue de se battre pour cette cause puisqu'elle] considère que la politique de la cessation d'emploi est discriminatoire, c'est-à-dire qu'elle fait une distinction fondée uniquement sur l'âge, et l'âge n'est pas automatiquement signe d'incapacité ». Elle continue en précisant « [Qu'] aussi longtemps qu'une personne peut faire le travail et qu'elle veut faire le travail, à ce moment-là, on devrait profiter de ses compétences et de son expertise ».

Bien que l'affaire ne soit pas encore réglée et qu'elle ne le sera probablement pas avant un ou deux mois, le temps que l'arbitre de grief rendre publique sa décision, il semble important de noter que l'ABPPUM avait obtenu gain de cause quand le juge Michel Robichaud avait accordé, le 21 décembre dernier, une injonction obligeant l'administration de l'Université à conserver le poste du directeur du département d'art dramatique, Andrei Zaharia. Avec cette injonction qui touchait uniquement les professeures et les professeurs, l'administration avait jugé bon de n'imposer la retraite à aucune de ses employées et à aucun de ses employés le temps que la procédure en question soit terminée.

Rappelons que la professeure de science politique, Marie-Thérèse Séguin, le professeur d'économie, Ronald LeBlanc, le professeur d'administration publique, Guy Robinson et le professeur d'art dramatique, Andrei Zaharia, risquent d'être obligés de prendre leur retraite contre leur gré si l'arbitre juge que cette po-

litique n'est pas discriminatoire, ce qui risque de priver les étudiantes et les étudiants d'un enseignement de qualité. Il nous reste donc à espérer que l'arbitre prendra la décision la plus bénéfique non seulement pour les étudiantes et les étudiants, mais pour l'ensemble de la communauté universitaire. Il reste que pour Ma-

dame Caron ainsi que pour l'ABPPUM, les intérêts de la communauté universitaire seraient mieux servis si l'Université de Moncton abolissait sa politique de retraite obligatoire : « C'est dans l'intérêt de la personne elle-même [que l'on veut l'élimination de cette politique] et dans l'intérêt de l'université ».



« Droit de vivre sur Terre » : Pour comprendre les droits humains

Lyne ROBICHAUD

Encore aujourd'hui, nombreux sont les penseurs qui s'interrogent sur les droits de l'Homme et sur leurs fondements. Sur le campus, les avis sont partagés : Symbiose défend le droit à l'environnement, 1/10 défend le droit à la sexualité, LeFront défend le droit à la libre expression, bref, une multitude d'associations et d'organismes défendent des droits essentiels. Et c'est justement ce qui a donné l'idée à Droits et Démocratie d'organiser l'évènement « Droit de vivre sur Terre », une première à l'Université.

Le 26 mars prochain, le Centre étudiant et la salle multifonctionnelle

seront le théâtre de conférences portant sur les droits humains, le droit à l'éducation, le droit à la sexualité, le droit à avoir un meilleur traitement sur l'immigration clandestine et le droit d'accueil et d'intégration. Des kiosques seront aussi sur place pour démontrer que les droits humains touchent tous les champs de la vie en communauté.

Le délégué principal de Droits et Démocratie, Mohamed Dicko, défend la pertinence d'une telle activité sur le campus et soutient que les étudiants ont tout à gagner de participer à une telle journée. « Nous voyons que la population étudiante milite sur certains droits mais on ne sent pas une grande participation sur les droits humains comme tel.

L'activité est un coup pour réveiller les étudiants, pour leur dire que les droits de l'Homme touchent tous les domaines de la vie et que nous sommes tous concernés. Il faut se réveiller, se dire qu'on a des droits, des ambitions et qu'en plus, nous, les étudiants, devront prendre la relève demain. »

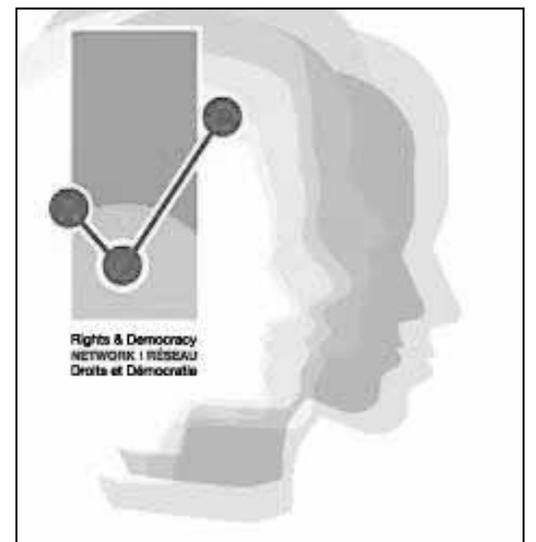
La liste des conférenciers invités n'était pas encore officielle au moment de mettre sous presse, mais selon les organisateurs, on s'attend à des conférences de qualité de la part de professeurs spécialisés en plus d'une oratrice invitée spéciale mais dont le nom ne peut encore être dévoilé.

Une chose est pourtant certaine : la nécessité de discuter des

droits humains est, à l'heure actuelle, importante pour Mohamed Dicko. « Les droits humains, c'est tout ce qui touche aux droits et qui ne nuit pas à la liberté des autres ; c'est tout ce qui peut être reconnu comme droit, expression, opinion, éducation équitable et à juste prix. Pour moi, c'est la base de la société. C'est un peu un code moral qui aide le compor-

tement de la population et qui passe à travers un autre individu. C'est

une base sur laquelle tous les être humains doivent s'accepter. »



Éditorial

Lyne ROBICHAUD

Le droit à une éducation équitable

En feuilletant le journal de haute qualité *Le Collectif* de l'Université de Sherbrooke, je suis tombée sur un court article portant sur l'échec d'une journée de mobilisation étudiante pour un réinvestissement massif de la part du gouvernement dans l'éducation. Un peu plus de 1000 étudiants étaient au rendez-vous, pancartes en main, pour protester contre la « marchandisation de l'éducation ».

Intéressant. Décevant. Inspirant. Les démarches de plusieurs universités québécoises pour mettre sur pied des journées de grève et pour exercer des pressions sur les dirigeants politiques sont depuis toujours exemplaires. Mais avec le temps, là aussi les étudiants semblent se calmer et admettre peu à peu que le système a entamé un virage presque impossible à faire dévier. On encourage les jeunes à poursuivre des études postsecondaires, à atteindre leurs rêves et à réaliser leurs passions, pour les retrouver endettés et dépendants du gouvernement au bout du chemin, et sans moyens pour accomplir un quelconque rêve. Le plus décevant, c'est que les prêts étudiants ne prennent les étudiants à la gorge que lorsque le moment de les rembourser est arrivé.

Les exemples de ce scénario pleuvent au Nouveau-Brunswick. On n'a qu'à consulter le mémoire de la Commission sur l'éducation postsecondaire « Avantage Nouveau-Brunswick, une province cherche à accomplir sa destinée » pour lire des cas plus qu'inquiétants de jeunes adultes endettés et sans soutien. Inutile de préciser pourquoi les jeunes y pensent à deux fois avant d'entreprendre des études.

D'ailleurs, selon l'étude de Statistique Canada « Portrait de la scolarité au Canada, Recensement de 2006 », c'est ici que l'on retrouve la plus faible proportion de diplômés postsecondaires du pays. Environ 53% de la population néo-brunswickoise détient un diplôme d'études postsecondaires. La province détient aussi la palme du plus important déficit migratoire des provinces Atlantiques en ce qui concerne les immigrants ayant un diplôme d'études postsecondaires. Comme quoi il est grand temps de mettre un stop à cette situation et d'investir dans la jeunesse et dans son éducation.

Mais avec les augmentations des frais de scolarité des dernières années, difficile de se dire que les étudiants sont une priorité pour les différents paliers de gouvernement. Nous savons tous maintenant que le gouvernement fédéral a drastiquement coupé les bourses d'études du millénaire au profit de la mise sur pied d'un nouveau programme douteux (voir la lettre d'opinion de Zach Churchill) dont on connaît à peine les grandes lignes. Mais on nous parle d'espoir et on continue à dire que la situation pourrait changer pour être en faveur des étudiants. Le plus gros espoir, ici au Nouveau-Brunswick, est sans aucun doute la réforme prochaine sur l'éducation postsecondaire dont nous attendons tous le plan avec impatience, les doigts croisés.

Au moment de mettre sous presse, le nouveau budget du gouvernement provincial n'avait pas été annoncé mais les rumeurs stipulaient qu'il s'apprêtait à injecter 12 millions \$ additionnel dans le budget des universités afin de faire geler les frais de scolarité des étudiants. N'a-t-on vraiment rien appris du Québec? Le gel des frais de scolarité ne permet pas de plafonner l'endettement étudiant et il s'agit là d'une mesure temporaire et dangereuse puisque lorsqu'il y a un dégel, il y a une augmentation en flèche pour compenser les pertes enregistrées au cours des années de gel. Pourquoi ne pas transformer cet argent en bourse? Pourquoi ne pas alléger le fardeau des étudiants plutôt que de simplement y mettre une pause? Décidément, si espoir il y a, il est de plus en plus difficile à trouver.

C'est vous qui le dites

Chers étudiants,

Comme vous le savez probablement, la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire (FCBM), qui doit prendre fin en 2009, n'a pas été renouvelée par le gouvernement conservateur dans le budget fédéral de cette année. Le fait que la FCBM n'ait pas été renouvelée est de toute évidence une déception pour nous, pour nos membres et pour les centaines de milliers d'étudiants que la Fondation a aidés et avait la possibilité d'aider. Par contre, la bonne nouvelle, c'est que le gouvernement s'est engagé à maintenir le montant de 350 millions de dollars d'aide financière non remboursable aux étudiants qui est actuellement fournie par l'entremise de la FCBM et qu'il augmentera ce montant à 430 millions de dollars d'ici 2012-2013. Bien que le fait que la FCBM dans sa forme actuelle n'ait pas été renouvelée soit une déception, il est maintenant temps de faire preuve de leadership afin de s'assurer que ce nouveau programme soit vraiment à l'avantage des étudiants. L'Alliance Canadienne des associations étudiantes (ACAÉ) a la réputation de provoquer un réel changement et le temps est venu pour nous de le faire à nouveau.

Le nouveau programme canadien de subventions aux étudiants du gouvernement fournira une aide non remboursable aux étudiants fondée sur le niveau de leur revenu familial, et il a le potentiel d'être un programme très fructueux. Bien que ce ne soit pas exactement ce que nous, ni aucun autre groupe d'étudiants au pays, recherchions, ce nouveau modèle de bourses fondé sur le revenu reflète le message de l'ACAÉ voulant qu'une aide ciblée pour les étudiants sous-représentés dans notre système postsecondaire est la meilleure façon de favoriser l'accès aux études supérieures. Sur ce point, l'ACAÉ et ses partenaires sont les seuls groupes au pays à avoir travaillé en faveur de l'aide ciblée.

Ceci étant dit, les détails de cette nouvelle initiative n'ont pas encore été rendus publics et nous avons de sérieuses préoccupations à propos du programme. En dépit du fait que ce nouveau programme de bourses distribuera le même montant d'argent que la FCBM, il touchera un plus grand nombre d'étudiants. Cela signifie que les étudiants qui reçoivent des bourses obtiendront un montant d'argent significativement plus petit. Ce nouveau programme a également des lacunes sur le plan de quelques-uns des avantages importants que la FCBM offrait aux étudiants, comme l'aide et l'approche ciblées envers les Autochtones et les collectivités rurales. De plus, compte tenu du fait que le programme est fondé uniquement sur le

revenu et ne prend pas en considération les besoins financiers, les étudiants qui ont des niveaux élevés d'endettement ne recevront que peu ou pas d'aide. La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire était aussi la seule organisation nationale engagée dans la recherche sur des questions relatives à l'accès, et jusqu'à maintenant, le gouvernement n'a donné aucune indication qu'un groupe poursuivra ce travail essentiel. Comme les étudiants du Québec l'ont également fait remarquer, eux-mêmes et leur province risquent de perdre les fonds qui étaient distribués par la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, advenant que le gouvernement du Québec choisisse de ne pas participer au nouveau programme. Ce sont tous des points sérieux d'inquiétude.

En raison de l'engagement du gouvernement de travailler en partenariat avec les étudiants, l'ACAÉ est optimiste que nous pouvons aider à modeler l'avenir de programmes et nous assurer que toutes les lacunes potentielles sont traitées. Il n'y a pas lieu de désespérer. En résultat du travail des groupes d'étudiants de partout au pays, ce gouvernement s'est engagé à continuer à investir dans les étudiants. Considérant qu'il s'agissait d'un budget « conservateur sur le plan fiscal », et considérant que ce gouvernement était conscient d'éviter la contrefaçon dans des secteurs de compétence provinciale (l'éducation étant une de ces compétences), le montant d'argent que ce budget allouait pour les étudiants représentait une victoire pour eux. C'est un temps d'opportunité, un temps où nous avons la capacité de travailler avec le gouvernement à l'élaboration d'un nouveau système d'aide financière aux étudiants; un système qui tire des leçons de ses erreurs passées et qui s'assure que tous les étudiants potentiels du pays ont la possibilité de poursuivre des études supérieures. Comme toujours, je vous assure que l'ACAÉ continuera à être présente pour vous servir en tant que la voix de la raison et du progrès lorsque viendra le temps d'améliorer l'éducation postsecondaire dans ce pays.

Amicalement,

Zach Churchill
Directeur National

Si vous avez des questions concernant la FCBM et les changements qui ont été effectués, veuillez communiquer avec le vice-président exécutif de la FÉÉCUM, André Cormier.



Humour

L'enquête de l'AMPJLF confirme la négligence au club l'Osmose

Rémi GODIN

L'AMPJLF (Association des mauvaises personnes du journal Le Front) a confirmé dans son rapport officiel d'une quarantaine de pages (qui incluait des photos en couleurs et des mots croisés) la semaine dernière, que c'était encore terrible à l'Osmose, malgré quelques améliorations. C'est lors d'une réunion qui avait pour premier mandat de se moquer, un peu et entre nous, des récentes décisions prises par la présidente de l'ABPPUM, Michèle Caron, au sujet de son propre poste, que le vice-président de l'AMPJLF, Richard Lanteigne nous a fait part des résultats.

L'enquête en question fut commandée par l'AMPJLF suite à l'article du directeur du journal Le Front, Eric Cormier, dans l'édition du 18 février dernier. M. Cormier avait écrit que le service à la clientèle du club étudiant était loin d'être comparable à celui que l'on retrouve ailleurs en ville et que la propreté du bar était négligée. Du côté propreté, M. Cormier avait souligné que le couloir donnant accès au bar le Tonneau était constamment encombré par des morceaux de métal qui servait à un éventuel *coat check* que le club utilise une ou deux fois par année lors des grosses soirées (statistiquement, ça ferait une fois par semestre). Bref, notre étude suggère qu'il est complètement inutile de les avoir dans nos jambes durant les quatre autres mois moins un jour

du semestre. Aussi, un sondage effectué par l'AMPJLF prouve que ça ne prend pas un doctorat en affaires pour comprendre que ces morceaux de métal fuckent le décor, pour ne pas mentionner l'accessibilité au Tonneau, la sécurité, la propreté et le simple plaisir de se rendre à un endroit qui est bien présenté. Aussi, ça ne prend pas un doctorat honorifique de l'UdeM en ramassage de choses pour les ramasser.

Or, les résultats de l'enquête, apparus samedi dernier au lendemain du spectacle de Subliminal, démontrent une nette amélioration dans le rendement du club au cours des dernières semaines. Vendredi soir dernier, le couloir du Tonneau était seulement encombré par des morceaux de métal qui servent à garder les clients en file à l'entrée de l'Osmose (le même type de poteaux qu'on retrouve dans une banque). Ils sont dans nos jambes depuis à peine trois semaines. Premièrement, notre étude démontre que ces morceaux de métal sont moins imposants que ses précédents puisqu'ils sont un peu plus petits. On croit que c'est un signe de vie de la part du club. De plus, on estime que ces morceaux de métal, très peu utilisés aux cours de l'année, auraient été placés à cet endroit de façon intentionnelle et pour des fins stratégiques. Selon les hypothèses de notre étude, l'Osmose se doit de faire attention. S'il devenait un club propre, sécuritaire et présentable à 100 % du jour au lendemain, cela pourrait potentiellement choquer la clientèle étudiante, for-

çant ces derniers à se poser de sérieuses questions comme : « tabarnak, on es-tu ailleurs, ou on est entrain d'avoir du fun à l'Osmose? ».

Si la stratégie de « toujours remettre 85 % des choses à faire à demain » fonctionne, on pourrait même espéré avoir accès à un séchoir à main, ou du papier à main à la limite, dans la salle de bain des hommes au Tonneau d'ici mars de la prochaine année bissextile. Cette tendance qui semble tranquillement porter fruit indique que le Tonneau aurait l'intention de respecter ses propres heures d'ouverture prochainement, soit une semaine après le retour des Nordiques de Québec dans la LNH.

Le retour du hockey professionnel dans la grande capitale québécoise pourrait voir le jour en deux-mille-jeu.

Pour ce qui est du service à la clientèle, l'étude nous a dévoilé que certains employés auraient été affectés par un vilain virus, une bonne nouvelle pour ceux et celles

qui croyaient que le service pitoyable était intentionnel. Le virus, qui n'est pas terminal, affecte les muscles du visage, ce qui empêche les personnes atteintes de sourire. De plus, ce virus rend la prononciation de certains mots très difficile, comme le mot « merci », qui fut remplacé cette année par un silence qui en dit long. Pour ceux et celles qui veulent absolument en savoir plus sur le service à la marde, l'article de M. Cormier du 18 février est toujours disponible sur le site Internet du journal Le Front.

Or, l'AMPJLF pense que la publication du rapport d'enquête permettra aux étudiants de mieux comprendre le pourquoi ça peut

être plate et frustrant à l'Osmose de temps à autre. De plus, c'est avec un énorme plaisir que l'on vous annonce que les améliorations effectuées par le club étudiant depuis le 18 février sont grandement appréciées par les étudiants selon les statistiques recueillies. Bref, l'AMPJLF pense déjà effectuer une deuxième étude du dossier en juillet prochain, alors que le service à la clientèle serait, selon les rumeurs, à son apogée pendant cette période. D'ailleurs, aucune plainte n'a été déposée pour les mois de juin et juillet à l'endroit du service à la clientèle depuis les dix dernières années. Une impressionnante statistique.

La Chialerie

Rémi GODIN

L'excellent groupe Subliminal : autre victime de la tendance 2007-08

Vendredi dernier, trois conseils étudiants (que je ne nommerai pas puisqu'ils méritent un meilleur sorts) ont fait venir l'excellent groupe Subliminal à l'Osmose dans le but d'en tirer un « minime » profit. Une tâche qui semblait facile puisqu'ils avaient besoin de vendre à peine 200 billets pour ne pas être dans le trou et que le *band* en question connaît du succès dans la région depuis quelques temps. Bref, Subliminal, qui m'a fait l'énorme plaisir de jouer un classique parfaitement exécuté du groupe Nirvana en fin de soirée, remplit régulièrement la salle du Manhattan sur la rue Main de Moncton, ainsi que d'autres clubs ou bars du Grand Moncton. À 1h du matin, il y avait moins de 140 personnes, incluant le Tonneau. J'étais, comme à l'habitude cette année, pas surpris pour deux cents. Mais peu importe, je me suis mis à penser, en état d'ébriété pour l'une des rares fois, à ce qui était la cause principale de ce ratage pas croyable d'événement, qui semble être la tendance par excellence au club étudiant cette année.

J'avoue que ça fait deux semaines, six jours, quatorze heures, trente huit minutes et vingt six secondes que je n'ai pas fumé une cigarette, et que mes émotions, ou encore, mes humeurs sont instables. Mais peu importe, j'ai de la difficulté à croire que ceci serait la raison principale du fait que j'ai trouvé que le service, la propreté et le *fun* général que l'Osmose a été en mesure de fournir à ses étudiants lors de sa première décennie d'existence a fait chier au point de se rentrer un tournevis dans l'œil lors de ma dernière visite.

Au début de l'année, j'ai dit que les conseils étudiants utilisaient l'Osmose comme une « pute à 5 \$ », par le fait même que les étudiants ne viennent qu'aux activités organisées par leurs propres conseils étudiants. Ce système « d'autofinancement » a bien fonctionné pour quelques temps. Le grand perdant fut l'Osmose lorsqu'il n'avait rien à l'horaire, mais au moins, le club pouvait comp-

ter sur l'appui des étudiants lors des soirées organisées. Bref, le système ne fonctionne plus et les conseils perdent constamment de l'argent. C'est dégeulasse de croire que les efforts de trois conseils étudiants n'ont pas été suffisants pour aller chercher deux cents personnes vendredi dernier. De plus, c'est injuste de dire que ces trois conseils ont été l'unique cause de cet échec. Or, personne ne veut croire que les conseils iraient à l'extérieur du campus pour faire leurs activités à partir de maintenant. Mais bon.

Par ailleurs, je suis le premier à admettre que la plupart des *shows* présentés à l'Osmose cette année furent aussi attrayants qu'un hommage à Céline Dion par le groupe Swing. Par contre, même les *bands* les plus connus ont pratiquement tous échoué à l'Osmose cette année. Parlez-en aux membres du groupe Radio Radio qui, selon leur propre site Internet, sont bons, alors qu'une trentaine de personnes seulement étaient venues les voir au début de l'année. Alors ça serait difficile à ce stade ici de l'année de blâmer le groupe Subliminal pour la ratée de vendredi.

Bref, j'ai chié sur les étudiants toute l'année, leur reprochant de ne pas avoir participé à des choses, bla bla bla, et j'avoue que dans certains cas, j'ai eu tort de le faire. J'ai aussi chié sur certains responsables d'activités cette année, mais dans certains cas, j'avoue que possiblement, j'ai eu un-petit-peu-tort, puisqu'ils ne peuvent être uniquement tenus responsables des échecs constants (à l'exception des responsables de la venue de Hert Leblanc, qui ont soulevé la barre pour ceux et celles qui cherchent à créer de nouvelles très mauvaises idées). En quelques mots, mon point est que l'on ne peut pas toujours pointer les mêmes personnes du doigt. À ce stade ici de l'année, je pense que j'ai dit à suffisamment de personnes qu'elles suçaient. C'est à vous de juger. Or, voici mon opinion pour cette semaine : la *band* ne suçait pas vendredi, mais ça suçait vendredi. Cherchez l'erreur.

**L'Alliance Étudiante du
Nouveau-Brunswick
vous veut!**

**Présentez-vous au poste de la Présidence,
la Vice-président externe
ou la Vice-président des opérations!**

**Défendez et promouvez les intérêts
des étudiants au postsecondaire.**

**Contact Heather Elliott par le 31 mars
(director@nbsa-aenb.ca) pour les détails**



www.nbsa-aenb.ca



À un cheveu d'Hollywood Rencontre avec Paul Leblanc

Pascal RAICHE-NOGUE

Comment un coiffeur de Dieppe et les Oscars peuvent-ils se trouver dans la même phrase? Et bien, ce n'est peut-être pas si fou que l'on ne pourrait le penser de prime abord. Des concours de circonstances, un peu de chance, beaucoup de travail, et le tour est joué.

À la fin février dernier, la 80^e édition de la remise de prix de l'Académie se met en branle à Los Angeles. Avec *No Country for Old Men*, les frères Cohen en mettent plein la vue et l'emportent dans quatre catégories, dont celle du meilleur acteur de soutien. Lorsque le gagnant, l'acteur Javier Bardem, avec son imposante carrure, monte sur scène, il remercie les réalisateurs du film d'avoir été assez fous pour croire en lui, et de l'avoir affublé de l'une des pires coupes de cheveux de l'histoire du cinéma.

Quelques semaines plus tard, je me rends au Café Mosaïque au centre-ville de Dieppe, afin de rencontrer Paul Leblanc, l'homme derrière ladite coupe de cheveux. Ce coiffeur de renom international, qui a travaillé avec les plus grands du monde du cinéma américain, m'accueille en toute simplicité, en me demandant ce que je veux à boire. Sa facilité à me rendre confortable est déconcertante, et son aisance à répondre à mes questions facilite énormément ma tâche. Avec un Oscar en main pour son travail sur le film *Amadeus*, il n'en est pas à sa première entrevue. Et cela paraît.

Son parcours, pour l'amener de

Dieppe à Hollywood, vous l'imaginez, est assez sinueux et incongru. Des années 60, où il débute son travail dans des salons de la région, il passe à Toronto, New-York, pour finalement trouver un créneau bien à lui dans le monde de la télévision et par la suite au cinéma.

Les premières questions qui me viennent en tête, et qui guideront le reste de l'entrevue, qui se fait sur un ton très décontracté, entre deux gorgées d'eau minérale et de thé vert, me brûlent les lèvres. Pourquoi revenir à Dieppe, quand on a connu la célébrité, la jet-set, les tapis rouges et la renommée? Comment ralentir son rythme de vie? Comment partir de Hollywood pour revenir en Acadie?

Si l'on en croit ce que répond Paul Leblanc, la région du Grand Moncton a son charme, et a su l'attirer avec le calme que l'on y retrouve ainsi que la simplicité de la vie que l'on y mène. « Quand je suis parti de Dieppe, je n'avais aucune idée que j'allais faire du cinéma. (...) Lorsque je travaillais dans le monde du cinéma, j'étais toujours seul. Je manquais ma famille, mon monde. J'en avais jusque là du trafic, de la grande ville », explique-t-il en montant la main au niveau du

nez, dans un geste de dégoût.

Maintenant propriétaire d'un salon de coiffure à Dieppe, Paul Leblanc semble serein. « Maintenant, je ne suis plus seul. J'ai fait ça pendant 30 ans. Comme l'on pourrait le



prendre sa place, et ne pas se laisser marcher sur les pieds. « Un jour, je coiffais Faye Dunaway, et elle a commencé à essayer de me montrer comment friser ses cheveux. D'un coup sec de brosse sur sa main, je

lui ai dit *excuse me, my dear, either I do your hair, or you do your hair* ». Inutile de dire que même si le métier de coiffeur fait appel à un sens du devoir, à une discipline, les rôles doivent être clairement définis de temps à autre. « Il y a une phrase que j'aime bien, que j'ai souvent répétée dans ma carrière. Dans mon travail, je rends un service, mais je ne suis pas un servent », philosophe-t-il.

Les noms qu'il lance pendant notre discussion sont nombreux et sont assez prestigieux pour faire frémir le plus aguerri des lecteurs de journaux à potins. Entre des bouts de vie qui ont comme

decor les coins les plus éloignés de la planète, les George Lucas, Faye Dunaway, Ellen Burstyn et compagnie entrent et sortent comme la pluie et le beau temps, un peu à l'image de la vie professionnelle de Paul Leblanc.

Ces stars, ces loges de rêve que l'on ne peut qu'imaginer, assis confortablement dans nos fauteuils lors de la soirée des Oscars, il les a côtoyés. Comment rester soi-même pendant des mois de tournage, à être au service des plus grandes actrices du milieu? Selon lui, il n'est pas toujours facile de faire face à l'amour propre de certaines d'entre elles. C'est alors que l'expérience entre en ligne de compte.

« Il y a deux types de stars, celles qui sont là à cause de leur talent, et celle qui sont là à cause de leur beauté. Celles du deuxième type, elles ne sont pas tellement douées. Elles sont d'une grande beauté, et elles ont un égo qui est incroyable. Pour travailler avec ces gens-là, il faut flatter leur égo », raconte-t-il.

Le calme avec lequel il prend le temps de me raconter tout cela, sans presse aucune, me rappelle que c'est sûrement l'une des qualités qui lui ont permis de grimer rapidement dans les cercles des stars, qui en demandent toujours plus, qui veulent la perfection et le sang-froid.

L'entrevue se termine sur ses projets, qui sont assez indéfinis pour l'instant. Sans avoir de production cinématographique dans un avenir rapproché, Paul Leblanc demeure stoïque, ouvert et accueillant, sans souci pour l'avenir, qui promet de lui réserver quelques surprises.

« Une heure pour la Planète » : Un souffle pour l'environnement

Lyne ROBICHAUD

À l'heure où la préoccupation de la population mondiale à l'égard de l'environnement est croissante, les initiatives pour réduire la consommation quotidienne des individus et les exercices de sensibilisation pleuvent dans toutes les sphères de la société. « Une heure pour la Planète » fait partie de ces événements qui ont non seulement un impact symbolique et concret pour l'environnement, mais qui forgent aussi la conscience sociale.

Tout a débuté avec une simple question : comment inspirer une personne à poser un geste sur la ques-

tion des changements climatiques? Et la réponse a été élaborée à Sydney, la plus grande ville d'Australie, l'année dernière. Plus de 2,2 millions de personnes, plus de 2 000 entreprises et plusieurs stars ont décidé de fermer leurs lumières pendant une heure afin de poser un geste symbolique pour l'environnement. Pendant cette courte période de temps, c'est 10,2 % de toute la consommation d'énergie de la ville qui a été réduite alors que l'objectif avait été fixé à 5 %.

Cette année, les organisateurs voient grand et ont décidé d'étendre « Une heure pour la Planète » à l'échelle mondiale. Le 29 mars prochain, tous sont donc invités à éteindre leurs lumières pendant une heu-

re, soit entre 20h et 21h. Les villes sont de plus en plus nombreuses à adhérer au mouvement, par exemple Toronto, Chicago, Melbourne et même Moncton, dont le conseil municipal a d'ailleurs déjà confirmé la participation.

Il s'agit donc non seulement d'un geste collectif, mais d'un geste de solidarité et un message que la population peut envoyer à ses dirigeants le 29 mars prochain en prenant la part de l'environnement. Une petite heure pour donner un souffle à l'environnement n'est pas cher payer. Pour en savoir plus sur « Une heure pour la Planète », vous pouvez consulter le site officiel, soit le www.earthhour.org.



Photo : Sydney, lors d'« Une heure pour la Planète » l'année dernière (2^e image).

Et de deux pour les traducteurs : La délégation de l'UdeM gagne les Jeux de la traduction pour une deuxième année de suite

Pascal RAICHE-NOGUE

La délégation de l'Université de Moncton ramène la coupe des Jeux de la traduction pour la deuxième année consécutive, en devançant de justesse l'Université Sherbrooke. Les six étudiantes de 3^e et 4^e année en traduction, accompagnées du professeur Alain Otis, se sont rendues à l'Université Concordia du 7 au 9 mars dernier afin de défendre leur titre, plume à la main et neurones à chaud.

Les épreuves, qui allaient de la traduction de chansons à l'adaptation de publicité à la traduction de téléromans (oui, des *soaps*), ont permis à nos étoiles de se démarquer, et de montrer que la petite taille de l'Université de Moncton n'est peut-être pas un si grand désavantage si l'on prend en compte la dynamique

linguistique dans laquelle baigne le campus.

La capitaine de la délégation et étudiante de 4^e année en traduction, Sophie Bernard, a trouvé l'expérience enrichissante. « On a eu la chance de faire des choses qu'on ne ferait pas dans nos cours ou dans le milieu de travail, explique-t-elle, et une fois que tu y es allé, tu veux y retourner. On est une trentaine et c'est la chance pour nous de voir des gens des autres universités. »

Pour être prêtes à affronter la compétition dans de tels jeux, la pratique est primordiale. « C'est sûr que notre connaissance de l'anglais est meilleure, mais on a pratiqué depuis janvier. Ainsi, on a été en mesure de déterminer les forces de chaque déléguée, et de la placer dans la bonne discipline », affirme Sophie Bernard.

Le groupe a cependant connu le même sort que la délégation de

l'Université qui s'était rendue à Trois-Rivières pour les Jeux de la communication, et a dû prolonger son voyage, météo oblige. Espérons qu'elles avaient du linge de supplément, question d'éviter les odeurs qui remplissaient l'autobus des Jeux de la communication lors du retour. Comment traduit-on ça, « il est temps qu'on arrive, j'ai plus de bas propres »?

Peu importent les odeurs, on n'est peut-être pas capable d'at-



teindre la finale au hockey masculin, mais domine aux Jeux de la traduction! C'est à se demander si l'Université ne devrait pas appuyer

davantage les délégations qui font le travail de son bureau de recrutement un peu partout au pays.

2^e place à la CUI pour la délé de Moncton

Pascal RAICHE-NOGUE

Décidément, les délégations de l'Université de Moncton se sont passées le mot cette année. Après les résultats encourageants de nos étudiants aux Jeux de la traduction (1^{er}) et aux Jeux de la communication (5^e), l'équipe étoile d'improvisation ramène une deuxième place au CUI, le Championnat universitaire d'improvisation qui se déroulait à Rimouski du 29 février au 2 mars dernier. Avec douze équipes participantes, une deuxième place, ce n'est pas du cabotinage!

Les sept improvisateurs de l'équipe étoile, David Doucet (Capitaine), Mark Doiron (Assistant-capitaine), Gabriel Robichaud, Pascale Savoie-Brideau, Agathe Marie, Fred Melanson, Samuel Rioux et l'entraîneur, Étienne Boivin, sont littéralement passés à un

cheveu de revenir au bercail avec la coupe.

Après une première ronde du tonnerre, avec deux victoires et un match nul, l'équipe s'est classée pour participer à la demi-finale, lors de laquelle elle a remporté son match contre l'Université d'Ottawa. En finale face à l'Université Sherbrooke, la tension atteint son paroxysme, avec un score de 5-5 après le temps réglementaire. C'est une prolongation, c'est-à-dire une improvisation sans thème ni caucus, qui a permis à Sherbrooke de s'échapper avec la victoire.

L'entraîneur Étienne Boivin était très satisfait de la performance de son équipe. « Puisque la LICUM est en renouvellement, aucun des joueurs de l'équipe étoile n'avait déjà participé à la CUI auparavant. Ce fut alors en soi une expérience », explique-t-il.

« L'équipe étoile est très diverse, ayant des joueurs de multiples coins du Nouveau-Brunswick et même de la France, alors ça nous a permis de vraiment représenter la province et de montrer nos couleurs acadiennes », poursuit-il.

La saison de la Ligue d'impro-

visation du Centre universitaire de Moncton (LICUM) s'est quand à elle terminée lundi soir dernier avec la finale. Par contre, selon Étienne

Boivin, des projets sont en préparation pour l'été afin de ne pas laisser sur leur faim les assoiffés d'impro de la région.



La diversité et l'acceptation culturelle au sein de la francophonie

Droits et démocratie, UdeM

Dans le cadre de la journée de la francophonie (20 mars) et la journée mondiale de lutte contre le racisme (21 mars), la délégation de Droits et Démocratie de l'Université de Moncton organise une activité intitulée: La diversité et l'acceptation culturelle au sein de la francophonie. Il s'agit pour nous de réunir des personnes de tous les horizons afin d'interagir sur les sujets portant sur la francophonie et sa place dans notre vie de tous les jours dans cette pro-

vince dite officiellement bilingue. C'est aussi pour connaître et témoigner de notre expérience avec les étudiants d'une origine autre que la nôtre, en apprendre plus sur la différence et la richesse culturelle de l'autre.

Venez nombreux le jeudi 20 mars de 11h15 à 13h45 à la salle multifonctionnelle du Centre étudiant pour échanger sur les questions liées à la francophonie et à l'acceptation ou sur la perception de l'autre dans sa différence culturelle.



Jeux de la communication : la délégation de l'UdeM 5^e au pays

Pascal RAICHE-NOGUE

La délégation de l'Université de Moncton qui participait aux Jeux de la communication à l'Université du Québec à Trois-Rivières pendant la semaine d'étude revient à Moncton avec en main la cinquième position au classement général.

Du 5 au 8 mars dernier, les vingt-trois délégués de Moncton ont foncé têtes premières dans la douzaine de catégories au programme, en plus de participer au volet social de la rencontre, en compagnie des membres des sept autres délégations participantes.

Comme plusieurs universités ont la chance d'aller puiser des délégués dans de larges bassins d'étudiants en communication, le classement de Moncton, qui compte une soixantaine d'étudiants en Information-communication, et qui doit même aller recruter ailleurs sur le campus, est plus qu'impressionnant.

À souligner, celle que l'on surnomme maintenant l'arme secrète de Moncton, Catherine Lanthier, a lit-

éralement lavé le plancher avec ses opposants dans l'épreuve d'entrevue journalistique, ramenant haut la main la première position en ville. Du côté de l'épreuve radio, l'équipe monctonienne a fait un retour bien mérité sur le podium avec une deuxième position, remplaçant ainsi les pions à leur place sur l'échiquier, après les résultats un peu décevants de l'année dernière.

En relations publiques et en commentaire journalistique, c'est une troisième position que se mérite Moncton, lançant en message fort, face aux universités des grands centres qui, au contraire de l'Université de Moncton, offrent des programmes spécialisés en relations publiques et en journalisme notamment.

Comme en témoignaient les cernes sous les yeux des étudiants lors de leur retour, l'expérience fut éprouvante. Le niveau élevé des compétitions ainsi que le stress associé à la présentation d'un produit journalistique ou relationnel dans des délais très serrés, c'est difficile, mais lorsque l'on a deux heures de sommeil dans le corps, c'est encore

plus compliqué. Quand on mange du Sodexo trois repas par jour pour alimenter le corps et l'esprit, le métabolisme entre littéralement en crise.

Le hic, c'est qu'après la cérémonie de clôture des jeux, samedi soir, les choses se sont gâtées pour Moncton, et la météo a décidé qu'elle allait lourdement ralentir le retour au bercail. Avec l'une des plus violentes tempêtes des dernières années, la délégation a pris la décision de demeurer à l'hôtel un soir de plus afin de ne pas prendre de risques, dans la foulée des évé-

nements de Bathurst qui ont secoué la région dernièrement. Environ une heure après la prise de décision, le retour de l'autobus de l'Université d'Ottawa, qui avait passé à un cheveu de se faire écraser par un camion remorque, a confirmé le bien-fondé du refus d'affronter la tempête.

Le lendemain, une fois rendu



dans la région de Québec, le vieil autobus de Moncton n'était pas en mesure de continuer, avec la fermeture des routes par les autorités. C'est donc à Montmagny que les joyeux lurons ont élu domicile pour prendre une douche et changer de linge.

La dure réalité de la routine

universitaire reprend maintenant son cours. Les cartes mémoire sont pleines de photos, les nouvelles amitiés sont soudées et le réservoir de souvenirs est plus plein que jamais. Allons, tous ensemble : M-O, M-O-N, M-O-N-C-T-O-N, MONCTON!!! MONCTON!!! (à crier à pleins poumons).

TOUS VOS BESOINS DE VÉHICULES, NEUFS OU USAGÉS



Service français de qualité

GREG PARENT
de Lounsbury Auto

857-4300
2155, rue Main o.,
Moncton

Profitez de notre programme étudiants

LOUNSBURY
AUTOMOTIVE

Gala para-académique : plus que des prix

Pascal RAICHE-NOGUE

Le Gala para-académique est déjà la semaine prochaine, et les étudiants nominés sont maintenant connus. Chaque année, cet incontournable pour les étudiants impliqués sur le campus est synonyme de prix, de certificats de reconnaissance et de bourses.

C'est une chance pour ceux et celles qui n'ont pas compté les heures de sommeil perdues, les repas manqués, les tasses de café bien trop tôt le matin et les *blitz* de devoirs pour garder une moyenne raisonnable d'être à l'honneur, d'avoir un peu de lumière le temps d'un gala. Dans le fond, on souligne le dévouement de gens comme ces Aigles d'Or les plus fanatiques qui endurent la senteur parfois désagréable du foulard bleu et or qu'ils portent trop souvent, ces délégations étudiantes qui réussissent à se démarquer malgré les horaires fous des jeux et rassemblements, et ces politiciens qui font face jour après jour aux barrages de questions et de demandes de leurs étudiants.

Avec le semestre qui s'achève, les devoirs qui s'accumulent et la période des examens qui rôde comme un carnassier en plein désert, parions que cette soirée de répit saura raffermir quelque peu la volonté et le *drive* que l'on retrouve souvent et heureusement chez les cernés, ceux aux agendas chargés, bref, les étudiants du campus.

En plus du côté physique, de la reconnaissance à saveur parfois institutionnelle du Gala para académique, selon la VP interne de la FÉÉCUM Amely Friolet-O'neil, il y a plus. « Les étudiants s'impliquent beaucoup à l'intérieur de leurs facultés, mais c'est souvent du travail

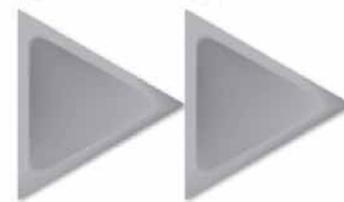
plus dans l'ombre. Le gala para-académique permet aux étudiants du campus au complet de voir ce qui se fait dans les facultés et comment les étudiants s'impliquent, explique-t-elle. C'est important de leur donner une certaine visibilité de qu'est-ce qu'ils ont fait, pour les féliciter du travail accompli. Souvent, ces étudiants rendent la vie étudiante beaucoup plus facile pour les étudiants qui les entourent. Les étudiants en général ne sont pas vraiment au courant de ça. »

Le directeur du Service des loisirs socioculturels, Louis Doucet, y voit une façon d'attirer l'attention sur l'implication, de souligner que l'expérience universitaire ne se limite pas à ce qui se passe en salle de classe. « Venir à l'université, ce n'est pas juste apprendre le savoir, mais c'est le savoir être, savoir faire, donc être quelqu'un qui éventuellement dans sa communauté peut être un intervenant, ou quelqu'un d'impliqué, affirme-t-il. Ça, tu le fais en t'associant à toutes sortes d'activités. Pour nous, c'était une façon de renforcer la participation à la vie universitaire. Une fois par année, c'est rendre hommage, rendre à César ce qui appartient à César, reconnaître ceux qui ont vraiment apporté une contribution significative à la vie universitaire », poursuit-il.

De plus, comme l'explique Louis Doucet, les organisateurs espèrent que non seulement les nominés seront de la partie, mais également les étudiants de partout sur le campus, afin qu'ils puissent voir l'étendue de ce qui se fait sur le campus. « C'est une célébration entre ces gens-là oui, mais ce qui est plaisant, c'est que le plus de monde qu'on embarque dans la machine, plus on aura un effet incitatif sur la participation aux activités », conclut-il.



**ARRÊT
VENEZ CHEZ
H&R BLOCK**



**RAPIDE
VOS DÉCLARATIONS
SONT PRÉPARÉES
SANS DÉLAI**

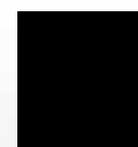


**GO!
RECEVEZ VOTRE
ARGENT
RAPIDEMENT**



**Vous êtes aux études ?
Confiez-nous la
préparation de vos
déclarations de revenus
et retrouvez l'argent qui
vous est cher en une
seule visite.**

**Venez nous voir dès
aujourd'hui, ou faites le
1-800-HRBLOCK (472-5625)
www.hrblock.ca**



H&R BLOCK®

Pour profiter de l'offre aux étudiants, tout étudiant doit présenter soit (i) le formulaire T2202a attestant la fréquentation d'un établissement collégial ou universitaire à temps plein pendant 4 mois ou plus en 2007, ou (ii) une carte d'identité d'école secondaire valide. L'offre prend fin le 31 juillet 2008. Vous devez aussi être admissible au service de remboursement instantané et aux méthodes de remboursement instantané. Voir tous les détails dans les succursales H&R Block participantes. Valable seulement aux succursales H&R Block participantes au Canada. Les offres liées à la carte SPC^{MC} sont valables du 1^{er} août 2007 au 31 juillet 2008, chez tous les marchands participants au Canada seulement et sont exclusivement réservées aux détenteurs de carte. Les offres peuvent varier et être sujettes à certaines restrictions. L'utilisation de la carte peut être limitée, lorsque jumelée à toute autre offre ou à tout autre programme de carte-rabais fidélité de tout marchand. La carte ne peut pas être utilisée lors d'achat de carte(s)-cadeau(x) ou de certificat(s).

**ÉGLISE
ÉVANGÉLIQUE**

Bienvenue à tous

Dimanche 10h00
Université de Moncton
Pavillon Jacqueline-Bouchard, local 170

Mercredi 19h00
Étude biblique, Prière, Louange
36 rue Fern, Moncton E1E 2S7
Pasteur Maurice LeBlanc Bch M
Tel : 386-7984, Cel : 531-7277
Diacre : Ricky LaPlante 758-1815
Mission francophone : Il faut que
vous Naissiez de Nouveau, Jean 3:7

CHRONIQUES

Quand les émotions dominent la raison

Myriam LAVALLÉE

Comme la plupart d'entre vous, j'ai une opinion en ce qui a trait à la chasse aux phoques. Difficile de pas en avoir, étant donné la quantité d'information qui nous est transmise à travers les médias depuis quelques années. J'avoue que j'accepte de plus en plus difficilement de voir des manifestations de personnes qui sont contre la chasse aux phoques, qui ne connaissent visiblement pas le sujet. C'est bien d'avoir une opinion, mais au moins de le faire en connaissance de cause!

On apprenait le mois dernier que l'Union européenne va devoir se prononcer sur ce dossier, qui ne laisse pratiquement personne indifférent. Il est important de noter que déjà, la Belgique et les Pays-Bas ont adopté des lois qui interdisent la vente de produits dérivés du pho-

que. De plus, d'autres pays tels que l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche sont présentement dans le processus d'établir des lois similaires. Qu'on le veuille ou non, les décisions que ces pays prennent vont influencer la décision de l'Union européenne.

Le problème dans tout cela réside dans le seul fait que ce débat est devenu beaucoup trop émotionnel et ce, même si des efforts sont déployés pour y ajouter des données scientifiques. Ce désaccord avec la chasse aux phoques en Europe s'expliquerait par le simple fait qu'il y a plus de centres urbains, et que les gens qui habitent en dehors de la campagne n'ont pas la

même perspective que les communautés qui dépendent de la chasse et de la pêche pour leur survie écono-

le dossier est tellement près de la population qu'il sera difficile pour un gouvernement de faire accepter la chasse aux phoques.

Mais cette mentalité ne se retrouve pas seulement en Europe, samedi dernier des manifestants ont protesté contre la chasse aux phoques à Montréal, plus précisément pour ce qu'ils ont qualifiés de : « massacre annuel de centaines de milliers de bébés phoques. » Combien de fois faudrait-il répéter que la chasse annuelle pratiquée ici au pays, ne menace pas les phoques et que les blanchons ne sont pas

tre rendent les choses encore plus difficiles, que l'on pense à Brigitte Bardot, à Pamela Anderson ou encore à Paul McCartney et sa célèbre photo prise en compagnie de Heather Mills. L'année dernière, alors que ce dernier faisait campagne au Canada pour protester pour la fin de la chasse commerciale, un groupe d'Inuits en avait profité pour le dénoncer. Madame Sheila Watt-Cloutier, présidente élue de la Conférence circumpolaire inuite, avait alors proposé à Paul McCartney de se concentrer sur les changements climatiques qui font fondre les glaces marines, s'il voulait vraiment sauver les phoques, puisque ces glaces sont, je vous le rappelle, l'habitat naturel des phoques.

Il est grand temps d'enlever l'émotion dans ce débat, mais au rythme où vont les choses, il sera très difficile selon moi de changer cette mentalité.



mique. Cette mentalité est tellement bien ancrée dans les centres urbains,

tués! Les célébrités qui se joignent à cette cause sans vraiment la connaî-

Cinq cent mots, environ

Eric CORMIER

Depuis un certain temps, je vis dans un état constant de joie. Rien de particulièrement bon ne s'est produit. Je n'ai rien accompli de spectaculaire, ni même d'intéressant. Je me réjouis plutôt du fait que, finalement, les gens ont majoritairement une vision plutôt pessimiste de leur avenir. Une honte, certes, pour les quelques-uns qui refusent toujours de se rendre à l'évidence. Mais pour un ardent pessimiste comme moi, ce mouvement donne l'impression d'être un peu mieux compris, même un peu plus libre.

Il y a quelques années, moins d'une décennie, un nombre très restreint de personnes osait se prononcer ouvertement sur des questions relatives à l'éventualité d'une crise humanitaire globale, risquant de se faire dépeindre comme un alarmiste paranoïaque. Récemment, les données sont de plus en plus conclusives : cette crise est bel et bien imminente. Heureusement, les gens ont peur. Encore plus heureusement, les gens agissent devant cette peur.

Et mon verdict là-dessus? *Al-fuckingright!* À peu près temps, ciboire. Depuis que j'écris pour ce journal, je me suis toujours efforcé de transmettre, au mieux de mes capacités, l'inquiétude que je vivais face à notre destin collectif, comme une sorte de devoir moral. Dorénavant, plus besoin de faire la morale à personne. De leur propre gré, les

gens prennent lentement conscience du cataclysme qui flotte au-dessus de nos têtes, et en plus, plusieurs commencent à agir en conséquence. Je suppose que c'est un comportement naturel d'agir seulement quand notre confort quotidien est menacé. Mais *whatever*, ma job icitte est faite.

Donc, à partir de maintenant, je peux écrire ce qui me plaît. Écrire n'importe quoi, n'importe comment. Improviser. Faire du jazz avec des mots, parce que dans le fond, il n'y a pas une chronique, ni un film, ni un livre, ni une toune, ni même un ostie de groupe de Facebook qui va changer le monde. La seule et unique chose qui pousse les personnes à agir de façon à se préserver un semblant de futur, c'est la peur, la grosse crise de peur. Cependant, c'est votre problème dorénavant, plus le mien.

Moi, je vais plutôt me concentrer à regarder les étoiles et dire des choses qui sonnent profondes mais qui ne signifient rien. Des choses dans la lignée de : l'anéantissement parallèle des complexes subsidiaires provoque de nombreuses protubérances dans l'éclatement du paradigme anthropomorphe lorsque ce dernier atteint le stage inquisitoire. Ou bien : les particularités intrinsèques du mode comportemental s'étalent en deçà de l'assertion provoqué par le départ frivole des œuvres circonscises.

Puis, si ce n'est pas assez pour vous faire perdre espoir dans l'humanité, well n'allez surtout pas lire la chronique du motivateur

Martin Latulippe intitulée Sortez de votre caverne, parue dans l'Acadie Nouvelle de samedi dernier, dans laquelle notre beau petit monsieur bonheur se sert de l'allégorie de la caverne de Platon pour nous expli-

quer comment il faut se méfier des personnes qui se nourrissent de bulletins de nouvelles portant sur la guerre, les scandales, etc., puisqu'ils sont des sources potentielles de pessimisme. Sure, mais act pas tout

étonné quand ta loaf de pain va coûter 35 \$ et que tu ne pourras plus te payer de l'essence pour aller donner tes conférences de pseudo bonheur.

müv
media.tv

Destination 2008
Europe-Amérique du Nord

10 FILMS À RÉALISER
2 CONTINENTS À EXPLORER
DÉPART : AUTOMNE 2008

www.muvmedia.tv

CANDIDATS RECHERCHÉS
INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 9 MAI 2008.
POUR LES 18-30 ANS

division de espresso communication design

Les Offices jeunesse internationaux du Québec



Malheur en vacances

Marc-Samuel LAROCQUE

Vous êtes vous déjà dit : « Heille s'tanné, j'va dans l'sud pour les vacances de mars, ça va me relaxer! » Voici un récit, entièrement véridique qui pourrait vous décourager à tout jamais de faire des voyages pendant nos beaux hivers canadiens.

Après une superbe semaine dans un *resort* en République dominicaine, une famille de douze canadiens, dix adultes et deux enfants, attend l'autobus pour l'aéroport, question de retourner chez eux. Il est 8h le dimanche matin, au Canada, et une grosse tempête de neige bloque tous les vols aériens. Leur vol est donc retardé de quinze heures, mais

s'exclama l'un des adultes du groupe. Effectivement, l'hôtel ne pouvait leur trouver une chambre pour la nuit. Vers 23h30, l'autobus arrive. À la grande surprise de tout le monde, l'employé de l'hôtel s'était trompé, le vol n'était pas annulé. Après un remerciement, disons, plutôt discret, toute la famille est en route pour l'aéroport.

Arrivés à l'aéroport, il leur a fallu attendre jusqu'à 2h du matin pour se faire enregistrer, et pouvoir enfin prendre congé de leurs valises. Tout le monde est fatigué et a les nerfs à fleur de peau. En passant au détecteur de métal, deux personnes



que faire, ils n'ont pas de chambre. Leur grosse valise dans les bras, ils décident de prendre la situation avec un sourire : « On est dans l'sud » disent-ils. Ils décident donc de faire confiance aux employés de l'hôtel et de laisser leurs valises dans le lobby de ce dernier, « personne ne vole par ici », supposément.

Après une douche ultra rapide, l'hôtel ayant accepté après mille demandes de leur ouvrir la chambre d'un employé pour qu'ils puissent se laver, les enfants commencent à être fatigués et fatiguent pas mal tout le monde. Vers 22h, une heure avant que l'autobus n'arrive pour les apporter à l'aéroport, catastrophe, un employé de l'hôtel leur apprend que leur vol à été annulé. « What? If I understand, we are going to sleep in the lobby on these f***ing chairs »,

du groupe avaient oublié du « p'tit change » dans leurs poches. Les employés, qui jasaient entre eux en espagnol, ne prirent même pas la peine de fouiller; ils leur ont simplement fait signe de dégager le plancher. Les gens se sentaient vraiment en sécurité. Tout le reste du voyage se passa sans moment marquant, sauf peut-être le couple qui s'est mis à gueuler sur l'un des deux enfants, âgée de douze ans, car elle était couchée sur trois sièges, vers 4h30 du matin, et qu'ils voulaient s'asseoir.

Chose à retenir de ce voyage, ce n'est pas seulement en Amérique que l'on est mal informé, car tout au long de la journée, toutes les personnes à qui ils ont parlé se sont contredit deux ou trois fois sur l'heure de départ de leur avion.

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS

Ensemble de percussion, département de musique

PERCU = TEMPS

le samedi 29 mars 2008 à 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois, Université de Moncton
7\$ étudiants / 12\$ autres
Billetterie du Centre étudiant : 858-4554



Pour les besoins d'autobus et voyages



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS

**PASSEZ L'HIVER
AUX "SHOWS"**

**SPECTACLES
HIVER 2008**

Billetterie: 858-4554, www.umoncton.ca/saee/loisirs

LES GRANDS EXPLORATEURS

VENDREDI 28 MARS, 20 HEURES

SALLE JEANNE-DE-VALOIS

UNIVERSITÉ DE MONCTON

8\$ ÉTUDIANT / 15\$ AUTRE



Hawaii, archipel de rêve, havre d'évasion par excellence. L'endroit est d'une grande beauté, et c'est un véritable délice pour les yeux que Sandrine Dussart nous propose dans ce film enivrant. Elle nous transporte au creux des plus précieux joyaux de ce site enchanteur. On devine le parfum des orchidées, et la force des vagues de cet océan irascible et mystérieux qu'est le Pacifique. Un voyage tropical inusité!

Hawaïi
Perle du pacifique

CHARLES DUBÉ

VENDREDI 28 MARS, 22 HEURES

BAR ÉTUDIANT L'OSMOSE

UNIVERSITÉ DE MONCTON

8\$ ÉTUDIANT / 15\$ AUTRE

Après le succès de Réverbère, l'album et le spectacle, l'auteur-compositeur Charles Dubé débarque à l'hiver 2007 avec un nouvel album Sortir de soi. Le retour attendu d'un artiste mature et authentique.



Présenté par :



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS



Commanditaires

L'ACADIE
NOUVELLE



Caisses populaires acadiennes

93.5
Radio J
Le son d'aujourd'hui

Le Front

Gala para-académique 2008

Soyez-y à compter de 19h00 à la Salle multifonctionnelle du Centre étudiant le jeudi 26 mars

Le temps est venu de reconnaître l'implication para-académique des étudiantes et étudiants qui ont contribué à la qualité de la vie universitaire au campus de Moncton tout au long de leur séjour à l'Université de Moncton.

Vous les avez vus s'investir dans de multiples projets au campus, nous allons maintenant les récompenser.

Soyez des nôtres ce jeudi 26 mars pour prendre connaissance de tous les lauréats. **Les certificats de mérite et les bourses para-académique seront également remis.** Qui sait, vous avez peut-être déjà gagné quelque chose!

En lice dans les grandes catégories

Prix Conseil étudiant (nommés par chaque conseil)

Sport récréatif - Responsable étudiant.e de l'année (nommé.e par le S.A.R.)

Étudiant.e international.e de l'année (nommé.e par l'AÉIUM)

Recrue de l'année

Chloé Arsenault
Marc-Samuel Larocque
Nicolas LeBlanc

Aigle d'Or de l'année

Mathieu Boudreau
Julien Chabot-Paquet
Stéphanie Roy

Politicien.ne de l'année

Sébastien Belliveau
Luc Bérubé
Solange Buissé

Délégation étudiante de l'année

Concours national de plaidoirie
Coupe universitaire d'Improvisation
Jeux de la traduction

Avancement de la cause étudiante (non-étudiant)

Paul Bourque, Doyen FSSSC
Jacques L'Écuyer, Commission L'Écuyer-Miner
Marco Morency, FÉECUM

Ambassadeur.drice de l'année

Mathieu Boudreau
Rachel Chiasson
Jasmin Cyr

Journaliste écrit de l'année

Rémi Godin
Luc Léger
Pascal Raiche-Nogue

Événement de l'année

Jeux de la biochimie
Matinée Mieux-être
Prise d'otage du Centre étudiant

Impliqué.e radio de l'année

Pierre-Luc Larocque
Myriam Lavallée
Vincent Lehoullier

Projet initiative de l'année

Aigles d'Or
Mentorat étudiant
Plat exotique du Café Osmose

Impliqué.e de l'année

Myriam Lavallée
Renée Morency
Eric Pitre

Et des performances LIVE!

La FÉÉCUM est à la recherche d'étudiants et d'étudiantes pour combler les postes suivants :

Sénat académique
Représentant-e- des étudiant-e-s du premier cycle
Représentant-e des étudiant-e-s du deuxième
et troisième cycle

Jusqu'au 21 mars 2008, la FÉÉCUM recevra des candidatures aux postes de représentant-e des étudiant-e-s du premier cycle et de représentant-e des étudiant-e-s du deuxième et troisième cycle au Sénat académique de l'Université de Moncton.

Les responsabilités et les attributions du Sénat sont décrites par les statuts et règlements de l'Université comme suit:

"Le Sénat est souverain dans son domaine. Il est l'organisme d'autorité qui exerce selon les pouvoirs qui lui sont conférés par la Charte, le contrôle sur les études, l'enseignement et toutes les activités universitaires dans l'ensemble de chacune des parties de l'Université.

Selon la LOI SUR L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, le Sénat académique possède les pouvoirs de conduire, diriger et réglementer toutes les affaires de l'Université relatives à l'enseignement et à la recherche, notamment la planification, la création et la mise en oeuvre des programmes, le choix du lieu où ils seront offerts, le contrôle de la qualité de l'enseignement et des programmes d'études, et la recherche de l'excellence universitaire."

Les représentant-e-s étudiant-e-s doivent voir à ce que le point de vue des étudiant-e-s soit pris en considération à même toutes les décisions et délibérations du Sénat et sont parfois appelé-e-s à siéger à des comités découlant du Sénat.

Les réunions du Sénat sont de deux ordres, soit les réunions mensuelles d'une durée de quelques heures et les réunions trimestrielles qui s'étendent sur une ou deux journées.

Les lettres de candidature (avec un curriculum vitae à jour) doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉÉCUM à l'attention de Eric Larocque, directeur général, avant 16h30 le 21 mars 2008. Les candidat.e.s seront appelé.e.s à se présenter devant le conseil d'administration de la FÉÉCUM lors d'une prochaine réunion régulière.

**Présidence d'assemblée
et secrétaire d'assemblée**

La FÉÉCUM recevra jusqu'au 21 mars 2008 des candidatures au poste de présidence d'assemblée et de secrétaire d'assemblée.

RESPONSABILITÉS DE LA PRÉSIDENTE D'ASSEMBLÉE

- Présider toutes les réunions régulières et spéciales du conseil d'administration;
- Voir à ce que les procédures d'assemblée délibérantes, telles que décrites par le Code Morin, soient respectées lors des réunions du conseil d'administration;
- Voir à ce qu'un décorum propice à la bonne discussion soit maintenu lors de toutes réunions du conseil d'administration;
- Signer les procès-verbaux, une fois ces derniers adoptés par le conseil d'administration.

RESPONSABILITÉS DU-DE LA SECRÉTAIRE D'ASSEMBLÉE

- Prendre les notes durant les réunions du conseil d'administration;
- Rédiger un manuscrit des procès-verbaux et le remettre à l'adjointe administrative de la FÉÉCUM;
- Signer les procès-verbaux avant leur adoption par le conseil d'administration.

RÉMUNÉRATION

La présidence d'assemblée et le-la secrétaire d'assemblée reçoivent un honoraire de 20\$ par réunion.

FRÉQUENCE DES RÉUNIONS

Les réunions régulières du conseil d'administration ont normalement lieu une fois à chaque deux semaines. A l'occasion, une réunion spéciale sera convoquée en sus des réunions régulières.

Les lettres de candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉÉCUM à l'attention de Eric Larocque, au plus tard le 21 mars 2008 à 16h30. Les candidat-e-s seront appelé-e-s à se présenter devant le conseil d'administration de la FÉÉCUM lors d'une prochaine réunion régulière.

Note: Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉÉCUM au moment du dépôt de leur candidature et également, pour l'année universitaire 2008-2009. Au poste de la présidence d'assemblée, nous accepterons les demandes des personnes qui possèdent une expérience et/ou connaissances en tant que présidence d'assemblée.

APPEL DE CANDIDATURES - Direction du Front

La FÉÉCUM recevra, jusqu'au vendredi 21 mars 2008 à 16h30, des candidatures à la direction du journal étudiant Le Front.

Responsabilités :

- répond du journal au conseil d'administration de la FÉÉCUM;
- s'assure de la bonne marche des activités du journal et voit à ce que les règlements généraux du journal soient respectés;
- s'assure de la sortie du journal en bonne et due forme, y compris la vérification finale du montage;
- s'occupe des abonnements;
- voit aux bonnes relations de travail;
- est responsable des relations publiques; est le porte-parole officiel du Front vis-à-vis les médias extérieurs, sinon, il a l'autorité de déléguer;
- prend la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occupe de la gestion financière, avec la direction générale de la FÉÉCUM, détermine le budget du Front. S'assure que le budget approuvé par le conseil d'administration de la FÉÉCUM soit respecté;
- est redevable au conseil d'administration de la FÉÉCUM ainsi que devant la population étudiante en général, en ce qui concerne toute plainte provenant des actions du journal.

Mandat :

Mars 2008 à mars 2009.

Candidatures :

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉÉCUM et doivent remettre une lettre de candidature, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au comptoir de la réception de la FÉÉCUM à l'attention de la vice-présidence services et activités sociales.

Les candidatures seront étudiées par un comité d'embauche composé de la vice-présidence services et activités sociales de la direction sortante du Front, de la direction générale de la FÉÉCUM et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera sanctionnée lors d'une réunion régulière du conseil d'administration.



Tribunal pénal international pour le Rwanda Prison à vie pour l'abbé Seromba, accusé de crime contre l'humanité

Marie-Claude LYONNAIS

Alors que le rôle de l'Église catholique reste contesté dans son implication lors du génocide rwandais, l'abbé Athanase Seromba vient d'être condamné à la prison à vie, mercredi dernier, pour génocide et crime contre l'humanité. Condamné en première instance à 15 ans de prison, il devient la troisième personne jugée par le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) à voir sa peine alourdie en Cour d'appel.

Seromba avait accepté la décision des autorités administratives locales de détruire son église, dans laquelle 1 500 Tutsis avaient trouvé refuge. Il avait également indiqué au conducteur du bulldozer l'endroit le plus fragile de l'établissement religieux en lui conseillant d'attaquer cet endroit. L'effondrement de l'église avait causé la mort de tous les réfugiés Tutsis. Seromba avait ensuite fourni l'essence pour brûler

les corps et les décombres du bâtiment.

Seromba s'était réfugié en République démocratique du Congo, au Zaïre puis en Italie à la suite des événements rwandais. La pression internationale et un mandat du TPIR avaient fini par le ramener au pays « pour que la vérité se manifeste », selon ses propres mots, alors que l'Italie refusait d'exécuter le mandat d'arrestation.

Son procès a débuté le 20 septembre 2004. Il était le premier prêtre catholique rwandais à être jugé dans l'affaire du génocide. Débuté à Arusha, en Tanzanie, le procès avait d'abord été boycotté par le principal intéressé qui faisait partie d'une coalition d'accusés protestant contre le transfert de leur dossier devant la magistrature ordinaire du Rwanda. À ce moment, le pays détenait toujours la peine de mort. Le procès avait enflammé l'opinion publique qui voyait, dans le procès de l'homme, celui de l'Église catholique en entier, critiquée pour avoir soutenu

certain prêtres présumés criminels. Jean-Paul II a dû rectifier le tir, à ce moment là, en mentionnant que « L'Église ne peut être tenue pour responsable des fautes de ses membres. Ceux qui ont commis ces fautes doivent avoir le courage d'en assumer les conséquences ».

Lors des pogroms anti-Tutsis de 1959 et 1962, les églises catholiques avaient servi de refuge pour les opprimés, qui s'étaient sauvés. Les événements de 1994 ont plutôt eu l'effet inverse : ceux qui avaient cherché refuge dans les églises se sont vu exterminés.

Deux autres prêtres catholiques sont présentement en procès par le TPIR, tandis qu'un quatrième pourrait être jugé par le tribunal français; le procès rwandais, dont la résolution date du 22 février 1995, a été sommé par l'ONU de boucler ses procès d'ici 2010. Les derniers cas ont donc été transférés à des juridictions nationales, auxquelles seuls la France, la Belgique et les Pays-Bas ont répondu à l'appel, malgré le fait



que le Rwanda considère que cette affaire devrait être entièrement gérée sur son sol (il a même entamé une réforme de son système judiciaire et aboli la peine de mort pour continuer les procès). *Human Rights Watch*, un organisme de défense des droits de l'Homme, croit toutefois que la décentralisation rwandaise

des procès permettra un jugement plus équitable, puisque plusieurs obstacles empêchent la tenue de procès crédibles (dont l'absence de présomption d'innocence qui a mené plusieurs personnes faussement accusées de véhiculer des idées génocidaires à se faire renvoyer de leur emploi).

Bush en faveur de la torture

Marie-Claude LYONNAIS

Un vote démocrate n'a pas réussi à contrer le veto présidentiel le 10 mars dernier, qui s'opposait à un projet de loi anti-torture américain. La majorité démocrate du Congrès n'a pu réunir les deux tiers des voix nécessaires pour s'opposer au président Bush, qui confirme, par le fait même, le droit aux services américains d'utiliser des techniques d'interrogatoire « musclées » pour venir à bout des récalcitrants.

Le projet cherchait à réduire les méthodes utilisées par la CIA pour mener à bien ses interrogatoires; 19 méthodes, approuvées par l'armée, auraient été permises, ce qui aurait exclu les simulations de noyade.

Pour expliquer son refus de soutenir le projet de loi, l'administration Bush a mentionné que la CIA a des besoins différents de l'armée américaine, qu'elle fait face aux terroristes les plus dangereux et les plus violents du monde et que, par conséquent, il ne faut pas leur lier les mains et les priver de moyens d'interrogation légaux.

Par ailleurs, le gouvernement refuse de qualifier la technique de *waterboarding* (simulation de noyade) comme étant de la torture, préférant l'appellation d'« interrogatoire musclé ». Toutefois, plusieurs spé-

cialistes, dont le professeur Bent Sorensen (placé à l'ONU), ont prouvé que la technique de *waterboarding* tombait dans la description d'un acte de torture. Selon Sorensen, elle remplit les quatre conditions nécessaires : un acte perpétré par un représentant de l'État, de façon intentionnelle et pour une raison spécifique, apportant de très fortes souffrances physiques et psychologiques.

La nouvelle est tombée le jour même de la publication du rapport annuel sur les droits de l'Homme du département d'État, qui dénonce plusieurs pays (dont Israël et la Russie) pour leur utilisation fréquente de la torture.

Pour le sénateur Edward Kennedy, le veto de Bush est « l'acte le plus honteux de sa carrière ».

Les tortures de la CIA

La technique du *waterboarding* consiste à placer un chiffon dans la bouche d'un détenu, couché en position inclinée, les pieds levés plus haut que la tête et à verser de l'eau sur le morceau de matériel. Le détenu a rapidement l'impression de suffoquer, puisqu'il ne peut respirer sans aspirer de l'eau. La technique, pratiquée sur des membres de l'armée, a établi à 14 secondes le temps écoulé avant que le prisonnier tombe en panique et « craque » sous l'effet de la détresse respiratoire.

D'autres techniques, dont la pri-

vation de sommeil, la « cellule froide » (le détenu, complètement nu, doit rester debout dans une cellule conservée à 10 degrés Celsius), la position debout prolongée et la gifle sur la joue ou l'estomac ont été utilisées par la CIA pour soustraire des aveux. Ces techniques, pratiquées en Irak, en Afghanistan et à Guantanamo (entre autres), ont souvent été condamnées par le département d'État américain, qui les considère comme étant des techniques inhumaines lorsqu'elles étaient utilisées par d'autres pays.



Des étudiantes de l'Université de Moncton choisissent le programme CGA!



Melissa Lizotte BAA-Comptabilité, UdM (2006)
et Danika LeBlanc, BAA-Comptabilité, UdM (2006).

Melissa et Danika travaillent présentement comme Agente de finances à l'APÉCA (Agence de promotion économique du Canada atlantique) à travers du programme de recrutement RPAF/RPVI du gouvernement du Canada (Recrutement postsecondaire d'Agents financiers et Recrutement postsecondaire de Vérificateurs internes). Le programme encourage fortement les stagiaires à obtenir un titre professionnel en comptabilité. Afin d'avancer dans leur carrière, Melissa et Danika ont décidé de poursuivre leurs études au programme d'étude professionnelle CGA (comptable généraux accrédités).



On travaille pas pour des pinottes!

Estelle LANTEIGNE

Si vous mélangez un problème social sérieux avec une bonne dose d'humour, vous obtiendrez le spectacle *On travaille pas pour des pinottes!*, qui a été mis sur pied grâce à une collaboration entre la troupe de théâtre Moncton Sable, le Conseil consultatif sur la condition de la femme au NB et la Coalition pour l'équité salariale. Ayant pour thème l'équité salariale entre les sexes, ou plutôt l'iniquité, elle dénonce l'absence d'une loi à ce sujet au NB.

La pièce met en vedette Annik

Landry, Annie LaPlante et Janie Mallet, trois anciennes étudiantes en art dramatique de l'Université de Moncton, sous la direction de Louise Lemieux. Le spectacle consiste à dénoncer le fait que les perroquets sont payés pour des cacahouètes, tandis que les « perroquettes » sont payées par de simples « pinottes ».

Le ton de la pièce se veut humoristique et permet au message de bien passer et d'être à la fois très clair : « Nous avons besoin d'une loi sur l'équité salariale au Nouveau-Brunswick », s'est écriée avec conviction une des actrices lors de la présentation.

Le spectacle est parsemé de

sous-entendu, par exemple dans le premier sketch qui se passe en 1953, un garçon dit : « Je ne peux pas mettre un tablier, c'est pour les filles. » Le tablier n'est-il pas le symbole par excellence de l'infériorité de la femme?

L'équité salariale signifie un salaire égal pour un travail de valeur égale ou équivalente. Annie LaPlante, une des trois actrices, précise qu'il est important de comprendre la différence entre l'égalité et la parité. L'égalité est l'écart salarial entre des métiers traditionnellement féminins et des métiers traditionnellement masculins et la parité est l'écart entre le salaire d'un homme et d'une femme faisant le même métier. Selon la Coalition pour l'équité salariale, un travail devrait être évalué selon les facteurs de responsabilités, de compétences, des conditions de travail et de l'effort. Madame Perron souligne à la fin du spectacle qu'il n'est pas normal que des concierges de l'Université de Moncton soient plus payés que les secrétaires, alors que ces dernières ont besoin d'une formation pour exercer leur métier.

La pièce a été mise sur pied



afin d'éveiller la conscience des jeunes avant tout. Johanne Perron explique que les jeunes sont l'avenir et que c'est eux qui ont le plus à gagner de cette égalité, car ils commencent leur carrière et que certains d'entre-eux feront peut-être face à ce problème social dans l'avenir. La troupe visera les universités, les collèges et les écoles secondaires dans les prochains mois et à l'automne.

Madame Perron souligne que la Coalition recherche toujours des nouveaux moyens de passer leur message et c'est mission accomplie!

Le spectacle est très original et la prestation des actrices est incroyable! Selon Isabel Lanteigne, professeur à l'École de Travail Social, il est très intéressant qu'une pièce de théâtre traite de questions sociales importantes et elle estime que ce spectacle est très pertinent pour le travail social, qui est une profession traditionnellement exercée par les femmes.

La pièce donc a été bien accueillie par les nombreux spectateurs présents. Qui a dit que les étudiants ne se mobilisaient plus pour rien?



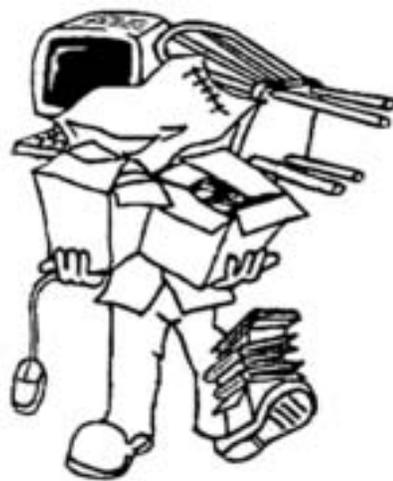
Besoin d'un endroit pour entreposer vos choses avant la prochaine année universitaire ?

Venez voir

CALEDONIA
SERVICE D'ENTREPOSAGE

Une entreprise francophone à VOTRE SERVICE..

- Accès 24h/jour
- Sécurité avec caméra
- Alarme à chacune des portes
- Service et contract en français
- Tarif étudiants



Cadenas gratuit

45, rue Price **382-5558**
caledoniaselfstorage@nb.aibn.com

La Semaine nationale de l'enseignement coopératif Du 17 au 21 mars 2008

Les étudiants du régime coopératif sont à l'honneur en cette Semaine nationale de l'enseignement coopératif (SNEC). Cet événement vise à souligner la participation au régime coopératif des étudiants coop, des employeurs qui les embauchent et les forment pendant leurs stages rémunérés, et des universités qui les forment pendant leurs études.

Savoir se préparer

Avant de partir en stage les étudiants coop suivent des ateliers, à chaque année, pour apprendre, entre autre, comment rédiger leur CV, comment agir et répondre aux questions en situation d'entrevue, comment se comporter en milieu de travail, comment résoudre des problèmes et prendre des décisions, comment se créer un réseau pour se trouver un emploi et ce que les employeurs attendent d'eux.

Connaître ceux qui embauchent

Présentement, certains étudiants sont en stage de janvier à avril et d'autres partiront au mois de mai pour leur stage printemps-été. Les employeurs qui les accueillent sont des entreprises privées, le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial, des organismes et même des universités. La diversité ne manque pas à l'appel! Le nombre non plus. En effet, il y a plus de demandes des employeurs pour des stagiaires coop que d'étudiants coop qui sont inscrits. Pensez-y!

Venez poser vos questions! Des représentants du BEC (www.umoncton.ca/coop) seront sur place avec leur kiosque :

Lundi 17 mars : Faculté des sciences

Mardi 18 mars : Faculté d'ingénierie

Mercredi 18 mars : Centre étudiant

Jeudi 20 mars : Faculté d'administration

L'Ensemble de percussion du Département de musique célèbre ses 20 ans

L'Ensemble de percussion du Département de musique de l'Université de Moncton célèbre sa 20e année d'existence avec le spectacle « PERCU-TEMPS » qui aura lieu le samedi 29 mars prochain, 20h, à la salle Jeanne-Valois de l'Université de Moncton. Comme le souligne le professeur de percussion Michel Deschênes, l'Ensemble de percussion a puisé dans les archives pour choisir certaines des meilleures pièces présentées au cours des dernières années. « Ce concert représente le fruit de 20 ans de spectacles et il met en vedette les étudiants percussionnistes du Département de musique de l'UdeM et de Sackville. Le concert « PERCU-TEMPS » se veut une rétrospective des meilleures pièces des dernières années. Ce pot-pourri d'œuvres promet un spectacle riche en couleur et rempli d'énergie. J'invite la population à y venir en grand nombre». Lors de la soirée, il sera possible de réentendre des œuvres telles

que Beelzebub de Bill Bruford, Marimba Spiritual de Minoru Miki pour marimba solo. Cette dernière pièce sera interprétée par Étienne Levesque, 4e année en interprétation, accompagné par trois autres percussionnistes. Un des succès de l'année dernière, To Those Who Are Brave, de Philip J. Mikula sera interprété par 12 percussionnistes dirigés par Étienne Levesque. Il sera aussi possible d'entendre Concerto pour vibraphone et ensemble de Ney Rosauero mettant en vedette une étudiante en 4e année interprétation, Charline Gautreau. Un autre succès des dernières années, Minuano de Pat Metheny, sera interprété. Ce concert réunit les étudiants en percussion des départements de musique de l'Université de Moncton, Campus de Moncton et Mount Allison University de Sackville. Les étudiants prendront aussi la route pour une tournée dans les régions d'Edmundston, de Bathurst et de Sackville.

Les étudiants en musique proposent une série de récitals variés en mars et avril

Les étudiants et étudiantes du Département de musique de l'Université de Moncton partageront les résultats obtenus grâce à leur cours d'instrument principal dans le cadre d'une série de récitals variés en mars et avril. Les représentations auront lieu le vendredi 14 mars à 12 h à la salle Neil-Michaud de l'Université de Moncton, le dimanche 16 mars à 20 h au Pavillon Jeanne-Valois de l'Université de Moncton et le vendredi 4 avril à 12 h à la salle Neil-Michaud.

Dans le cadre de ces récitals variés, le public aura l'occasion

d'entendre des pianistes, des chanteurs et chanteuses, des percussionnistes, des guitaristes, des violonistes et des instrumentistes à vent de tous les niveaux. Des récitals qui sauront porter les gens à travers toute une gamme d'émotions en passant par une variété de styles musicaux. La soirée du dimanche 16 mars mettra en vedette des étudiants et des étudiantes en interprétation.

La Salle Neil-Michaud est située à l'entrée de l'édifice des Beaux-Arts de l'Université de Moncton.

Moncton a enfin un nom dans la culture Hip-Hop: Shinny A

Sacha DUAMA

La culture Hip-Hop se développe à vive allure dans la ville de Moncton. Après le succès de Jacobus&Maleco, le rap de l'Atlantique trouve un nouveau représentant pour la province qui se nomme Shinny A.

Cet artiste, actuellement étudiant à l'Université de Moncton en administration des affaires, lance son premier album le vendredi 28 mars prochain. L'opus s'intitule

From Me 2 You, une première approche intimiste que le rappeur a voulu partager avec le public.

Sous le pseudonyme de Shinny A se cache Sawab Allalade, un jeune homme de 21 ans, originaire du Bénin (Afrique de l'Ouest), qui souhaite poursuivre sa passion pour la musique ici au Nouveau-Brunswick. Avec un style qui lui est propre, des textes profonds et des thèmes forts, son album regorge de sonorités et de rythmes qui pourront plaire à toutes sortes de publics.

Pour officialiser la sortie de ce

premier album, Shinny A invite toute la ville de Moncton à venir assister à une conférence où l'artiste présentera son travail et fera découvrir quelques morceaux issus de l'opus. L'évènement débutera à 19h30, au centre étudiant de l'Université de Moncton (dans la salle multifonctionnelle). Tout le monde est convié à participer à cette occasion, l'entrée est gratuite et des prix de présence seront à gagner.

Plusieurs surprises se préparent dans les coulisses et des invités spéciaux seront aussi présents pour

encourager le jeune artiste. Après la conférence et la session d'écoute, une soirée dansante aura lieu au même endroit pour continuer les festivités. Cette soirée sera animée par DJ Classot et DJ Sidick, deux des meilleurs DJs en ville.

From Me 2 You est un album rempli de hits déjà connus dans les boîtes de nuit en ville, comme Its my time, Watchout, et Dont Stress. L'appel est lancé à tous les amateurs de musique. Un évènement à ne pas manquer pour célébrer la musique et le multiculturalisme.



CAPITOL

(506) 856-4379
1 800 567-1922

811 Main, Moncton
www.capitol.nb.ca

Achetez vos billets
au Théâtre Capitol,
Frank's Music, l'Université
de Moncton ou en ligne
au www.capitol.nb.ca

Canada

88.5 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

ESPACE
MUSIQUE
98.3 FM



Vernissage - Bojan Fürst
19 mars 17 h
Photographie documentaire



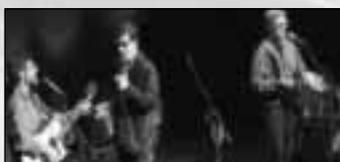
Grand Theft Bus
28 mars 20 h
Lancement de disque Made Upwards



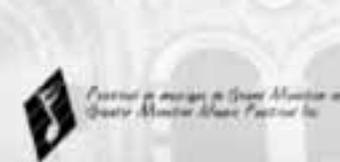
George Belliveau
29 mars 20 h
Avec invités spéciaux



Pascal Lejeune
4 avril 20 h
Avec Edgar Bori



**Buddy Wasiname and
the Other Fellers**
5 avril 20 h



Festival de musique du Grand Moncton
6 avril 14 h et 19 h
Concerts de gala



Hotel California
7 avril 20 h
Hommage au groupe The Eagles



Red Sky Performance
9 avril 19 h
Raven Stole the Sun



Buck 65
10 avril 20 h
À la Salle Empress

ARTS & CULTURE

La FÉECUM est à la recherche d'étudiants et d'étudiantes pour combler les postes suivants :

Réceptionniste

La FÉECUM recevra jusqu'au vendredi 28 mars 2008, des candidatures d'étudiant.e.s qui désirent être réceptionniste durant l'année universitaire 2008-2009. (C.V. au B-101 Centre étudiant a/s Eric Larocque.)

Description de tâches

La personne occupant ce poste relève de la direction générale. Elle met à exécution les fonctions et tâches nécessaires au bon fonctionnement de l'opération journalière de la FÉECUM. Le.la réceptionniste a notamment les devoirs et responsabilités suivants :

- o accueille, dirige et procure l'information générale aux visiteurs;
- o s'occupe des tâches de la réception :
 - prendre appels et les acheminer au poste approprié de façon efficace;
 - prendre les messages de façon complète et efficace lorsque nécessaire et s'assurer de leur acheminement au poste approprié;
 - donner renseignements généraux;
 - procurer tout document ou article pertinent aux personnes qui en font la demande;
 - maintien à jour une liste de tous les services et personnes-ressources de la communauté universitaire afin d'être en mesure d'y référer les appels ou diriger les visiteurs lorsque nécessaire;
- o s'occupe de procurer le service de télécopie aux étudiants et étudiantes qui en font la demande:
 - s'occupe d'envoyer la télécopie au numéro demandé;
 - maintien un système adéquat de remise des télécopies aux étudiants et étudiantes;
 - s'occupe de récupérer les sommes pour les envois et les réceptions de télécopies;
- o s'occupe du service de photocopie:
 - s'assure du maintien et du bon fonctionnement de la photocopieuse;
 - s'occupe de la vente des cartes de photocopies;
- o s'occupe du service de reliure de documents:
 - s'occupe d'effectuer la reliure des documents remis par les étudiantes et étudiants qui en font la demande;
 - s'occupe de récupérer les sommes pour ce service;
- o s'acquitte de ses tâches de façon courtoise et professionnelle;
- o accomplir toutes tâches inhérentes demandées par la direction générale.

Coordonnateur.trice

Bureau-voyage Le Mondial 2008-2009

Le Bureau-voyage Le Mondial est un service de la FÉECUM qui a pour but d'organiser des voyages, des excursions, des activités pour les étudiant.e.s et ce, à prix modique.

Vous avez des idées et des projets ?

La FÉECUM est à la recherche d'un.e coordonnateur.trice pour ce service. La personne intéressée doit avoir un intérêt pour les voyages, avoir de bonnes idées et un bon sens d'organisation. La FÉECUM vous offre une bourse de 200 dollars par session.

Si vous êtes intéressé.e.s, contactez Tina Robichaud à la FÉECUM au 858-4484.

Nous recevrons les candidatures pour le poste jusqu'à 16h30, le vendredi 28 mars 2008.

Ordre du jour de l'AGA

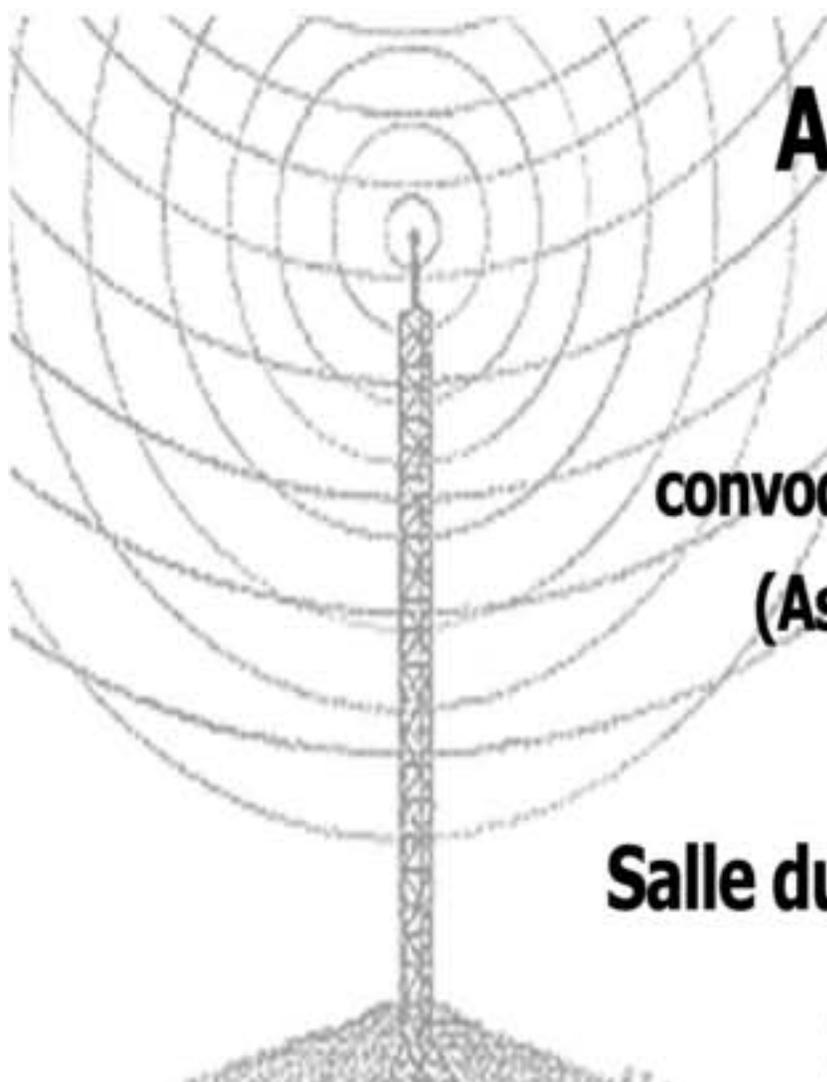
- 1. Ouverture de la réunion**
- 2. Élection d'une présidence et secrétaire d'assemblée**
- 3. Vérification du quorum**
- 4. Lecture et adoption de l'ordre du jour**
- 5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 26 mars 2007**
- 6. Changements constitutionnels**
- 7. Rapport financier 2006-2007**
- 8. Nomination des vérificateurs**
- 8. Rapport de l'année académique 2007-2008**
- 9. Autres**
- 10. Clôture de la réunion**

Avis de convocation

Tous les étudiant.e.s sont
convoqué.e.s par la présente à l'A.G.A.
(Assemblée Générale Annuelle)
de la FÉECUM

Salle du C.A. (B-149 Centre étudiant)

19 mars 2008 à 11h15



SOIRÉE SAR



Joueuses, joueurs, employés et employées
du Service des activités récréatives

Fête de fin d'année

DATE : Le mercredi 26 mars 2008

LIEU : L'Osmose

HEURE : 19 h 30 à 21 h 30

ENTRÉE : Libre

Jeux variés

Prix de présence

Pizza gratuite



1000\$ EN BOURSES À GAGNER
"UNE VIE ACTIVE, ÇA SE FÊTE"





Les films Continental, un film sans fusil et À force de rêves présentés à l'UdeM

Deux films seront présentés la semaine prochaine dans le cadre de la série Ciné-Campus et Les Rendez-vous de l'ONF en Acadie, à l'amphithéâtre Jacqueline-Bouchard de l'Université de Moncton, Campus de Moncton. Chaque semaine le Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton est fier de faire découvrir à la population du Grand Moncton des films francophones d'ici et d'ailleurs.

Ciné-Campus...

Le film Continental, un film

sans fusil, du réalisateur Stéphane Lafleur, sera à l'affiche le vendredi 28 et le samedi 29 mars prochain, 20h, à l'amphithéâtre Jacqueline Bouchard du Campus de Moncton. Il est à noter que ce film a triomphé lors de la 10e Soirée des Jutra qui avait lieu dimanche dernier. Continental, un film sans fusil a raflé les prix de Meilleur film, Meilleur réalisation, Meilleur scénario ainsi que Meilleur acteur de soutien avec la renversante prestation de Réal Bossé. Une infirmière quinquagénaire

s'inquiète de la disparition subite de son mari, aperçu pour la dernière fois à bord de l'autobus qui le ramenait chez lui. Un chômeur accepte de se relocaliser pour occuper un emploi d'agent d'assurances lui permettant de soutenir sa famille. La jeune et solitaire réceptionniste d'un hôtel rêve d'avoir un enfant mais peine à trouver l'homme qui partagera sa vie. Un vieux brocanteur au bord de la faillite, partagé entre la femme qu'il aime et sa passion pour le feu, tente de trouver l'argent nécessaire

à une chirurgie périodontique. Ces quatre destins, qui n'ont en apparence rien en commun, se croiseront au fil de quelques semaines. Les billets sont disponibles à la porte à compter de 19h30, la journée même de la présentation, au coût de 4\$ pour étudiants et de 6\$ pour les autres.

Les Rendez-vous de l'ONF en Acadie...

Le documentaire À force de rêves, du réalisateur Serge Giguère, sera présenté gratuitement le jeudi 13 mars prochain,

19h, à l'amphithéâtre Jacqueline Bouchard du Campus de Moncton. Ils ont entre 72 et 94 ans. Ils font de la musique, de la peinture ou de l'aéromodélisme, travaillent sur leurs terres ou se passionnent pour les antiquités. Un film qui aide à vivre et fait la preuve qu'il est tout à fait possible de vieillir heureux. Ce documentaire sera précédé du documentaire acadien Un dimanche à 105 ans de Daniel Léger.

Les Nuits Acadiennes à Paris Ça débute sur une bonne note !

La première soirée de spectacle à La Maroquinerie de Paris dans le cadre de la 7^e édition des Nuits Acadiennes à Paris fut un véritable succès.

C'est la chanteuse de l'Île-du-Prince-Édouard, Angèle Arsenault et le chanteur de la Nouvelle-Écosse, Ronald Bourgeois qui ont ouvert le bal. Le groupe Ode à l'Acadie qui est de passage en France avec la Commission du tourisme acadien du Canada atlantique est venu clore la soirée.

Les deux artistes en vedette sont sortis très contents. Pour Ronald Bourgeois, s'était sa meilleure expérience en France. L'énergie entre lui et le public français était quelque chose à voir et à vivre. On peut même aller jusqu'à dire que Ronald Bourgeois et Angèle Arsenault avaient

leur fan club français. Pas acadien, mais bien français!

Selon le coordonnateur de la Stratégie de promotion des artistes acadiens sur la scène internationale (SPAASI), M. Philippe Beaulieu, cette première soirée a été couronnée de succès. «En discutant avec des gens qui étaient ici l'an dernier, cette soirée de première était très bien», de confirmer M. Beaulieu.

Cette année, le public parisien et les producteurs français et européens auront la chance de découvrir 6 artistes ou formation musicale. Alors que la première soirée était réservée à nulle autre qu'Angèle Arsenault de l'Île-du-Prince-Édouard et de Ronald Bourgeois de la Nouvelle-Écosse. La deuxième soirée fera découvrir deux univers distincts en provenance du Nouveau-

Brunswick, d'abord celui de Danny Boudreau et ensuite celui du groupe acadien La Virée. Finalement, ce sera au tour des artistes acadiens néo-brunswickois Pascal Lejeune de Pointe-Verte et Paul Hébert de Moncton, de monter sur scène le samedi soir afin de clôturer l'événement.

Grâce à la participation financière de l'APÉCA, Routes commerciales, Musicaction, Initiative sonore du Nouveau-Brunswick, et du gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard, six auteurs compositeurs feront découvrir l'Acadie à nos cousins des vieux pays. Notons aussi le partenariat établi entre la

SPAASI et la Commission du tourisme acadien du Canada Atlantique, dont Tourisme Nouveau-Brunswick est aussi partenaire.

Les Nuits Acadiennes constituent un événement important pour établir l'Acadie du Canada Atlan-

tique comme un lieu de production culturelle de qualité et ainsi positionner nos artistes acadiens sur la scène internationale. Cette année encore, on peut suivre Les Nuits Acadiennes en visitant le www.myspace.com/nuitsacadiennes.





Sept voitures à la ligne d'arrivée

Bobby THERRIEN

Le Grand Prix d'Australie, première épreuve de la saison disputée sur le circuit de Melbourne dimanche dernier, n'aura pas épargné beaucoup de pilotes, ne voyant que sept pilotes sur 22 finir la course et permettant aussi au Britannique Lewis Hamilton d'aller chercher la victoire.

Le pilote de chez McLaren a terminé devant Nick Heidfeld et Nico Rosberg, qui ont pris respectivement le deuxième et le troisième rang. Le coéquipier du vainqueur, Heikki Kovalainen, n'a pu monter sur le podium terminant, au cinquième échelon, tout juste derrière l'Espagnol et double champion du monde, Fernando Alonso, au volant de sa

Renault.

Tout à l'opposé d'Hamilton et des McLaren, les Ferrari du champion en titre Kimi Raikkonen et de son coéquipier Felipe Massa n'ont pu terminer la course. Raikkonen, qui partait de la 15^{ème} place, a effectué une remontée spectaculaire jusqu'en troisième position avant d'être forcé à l'abandon avec seulement quatre



Photo by Jeff Krich

tours à faire. Il a toutefois été en mesure d'aller chercher un point en terminant au huitième rang malgré l'abandon. Pour ce qui est de Massa,

il a été victime d'un accrochage dès le début de l'épreuve, ne pouvant lui aussi donner des points à son équipe.

Il faut aussi noter la brillante performance du nouveau venu Sébastien Bourdais qui aurait pu terminer en quatrième place, mais qui a du abandonner avec trois tours à faire à l'épreuve, possiblement à cause d'un bris de moteur. Néanmoins, le Français est allé chercher deux points en profitant de la disqualification de Rubens Barrichello, qui a terminé au septième rang.

Les équipes et les pilotes devront donc faire quelques ajustements, et ce rapidement, car ils n'auront que quelques jours pour se préparer pour le prochain Grand Prix qui aura lieu en Malaisie, la semaine prochaine.

Et on roule en 2008 !

Justin GUITARD

Les plus fidèles amateurs de Formule 1 étaient debout très tôt dimanche matin, dès 1h, alors qu'ils pouvaient assister au lancement de la saison de Formule 1 qui avait lieu sur le circuit d'Albert Park, à Melbourne, en Australie.

Quelques nouveaux visages sur le circuit cette saison, notamment le français Sébastien Bourdais, qui pourrait devenir cette saison le premier français depuis Olivier Panis en 1996 à remporter un Grand Prix de Formule 1.

Suite aux qualifications du vendredi, la pole position était occupée par le Britannique Lewis Hamilton, chez McLaren Mercedes, qui avait devancé le polonais Robert Kubica, chez BMW-Sauber, par seulement 155 millièmes de seconde. Le coéquipier de Hamilton cette saison chez McLaren, Heikki Kovalainen, s'élançait de la troisième place sur la grille, tandis que le finlandais Kimi

Raikkonen, champion du monde en titre, décevait en qualifications, devant se contenter de partir en 16^e place.

La grille de départ pouvait donner l'impression d'un retour en arrière de plus de 25 ans, alors que s'élançaient respectivement en 7^e et 21^e place sur la grille de départ Nico Rosberg et Nelson Piquet Jr, les fils des légendaires Kéké Rosberg et Nelson Piquet, deux anciens champions du monde en For-



mule 1, au début des années 1980.

Les spectateurs ont eu droit à un début de course fracassant, alors que cinq voitures n'ont pas franchi le premier tour, dont la Red Bull-Renault de Mark Webber, Australien et favori local. Son coéquipier, David Coulthard, n'a guère eu plus de chance, sa monoplace ayant été percutée par la Ferrari de Felipe Massa au 25^e tour. Un

grand prix à oublier pour cette écurie, qui avait pourtant démontré de belles choses au cours du week-end.

Déception aussi chez Ferrari, alors que Felipe Massa a dû abandonner en raison du contact, et que Kimi Raikkonen n'a pu terminer qu'en huitième place, en obtenant un petit point. Le français Sébastien Bourdais, quant à lui, était à quelques tours d'une étonnante quatrième place, mais un ennui mécanique l'a forcé à terminer 7^e, ce qui est quand même un exploit, étant donné qu'il s'agissait de son premier Grand Prix en carrière.

La course a été remportée par le détenteur de la pole position, Lewis Hamilton, qui l'a dominé du début à la fin. Nick Heidfeld et Nico Rosberg ont confirmé que les écuries BMW-Sauber et Williams-Toyota seront à prendre au sérieux cette saison, alors qu'ils terminent respectivement sur la 2^e et la 3^e marche du podium. Les pilotes se donnent donc rendez-vous la semaine prochaine, en Malaisie, ou aura lieu la 2^e manche du Championnat du monde.

Pour une couverture complète et une analyse approfondie du Championnat Université 2008, lisez Le Front la semaine prochaine. Vos journalistes sportifs, Vincent Lehouillier et Bobby Therrien seront au Colisée de Moncton du 20 au 23 mars prochain pour vous rapporter tous les détails de cette compétition.

Déjà de gros changements dans la NFL

Bobby THERRIEN

Il y a environ deux mois que la saison de la Ligue Nationale de Football est terminée, mais pour plusieurs équipes, la saison morte est le temps d'essayer d'aller chercher du renfort autant à l'attaque qu'en

défensive. Voyons donc quelles équipes ont subi le plus de changements jusqu'à présent.

Si l'on parle de grands changements, il ne faut sûrement pas passer sous silence l'annonce de la retraite de Brett Favre, le quart vedette des Packers de Green Bay. Le vétéran de 17 saisons a fait l'annonce il y a

quelques semaines, ce qui en a étonné quelques-uns, pensant qu'avec la superbe saison qu'il a connu l'an dernier, il déciderait de revenir au jeu la saison prochaine.

Ce ne fut pas le cas et le visage de Green Bay s'en trouvera bien changé l'an prochain. Il ne fait aucun doute que Favre était le visage de cette équipe ayant remporté le Superbowl à deux reprises et battant quelques records d'équipe et de la NFL. Cela veut donc dire que les Packers, s'ils ne signent pas un autre quart d'ici le début de la saison, auront Aaron Rodgers comme partant, lui qui n'a pas vu beaucoup de temps de jeu depuis son arrivée avec Green Bay.

Outre cette grande nouvelle, plusieurs joueurs ont changé d'adresse durant les derniers deux mois. Il faut alors penser aux Patriots de la Nouvelle-Angleterre, qui ont trouvé le moyen de faire signer un contrat de trois ans au receveur étoile Randy Moss, mais qui ont perdu trois de leurs demis de coin dans les dernières semaines. Le plus important aura été Asante Samuel, qui a décidé de poursuivre sa carrière à Philadelphie pour 57 millions de dollars sur une période de six ans.

Samuel a été l'un des meilleurs demis de coin du circuit durant les dernières années, réussissant un total de 16 interceptions au cours des deux dernières saisons. Les deux autres demi de coins, soit Randall Gay et Eugene Wilson, ont tous les deux quitté la Nouvelle-Angleterre pour se diriger respectivement vers la Nouvelle-Orléans et Tampa Bay. Tampa a aussi rapatrié le porteur de ballon Warrick Dunn, qui avait con-



nu de bons moments avec les Buccaneers avant de passer aux Falcons d'Atlanta.

Les Patriots n'avaient décidé pas fini de perdre des joueurs, car ils ont aussi perdu les services du receveur de passes Donte Stallworth qui a décidé de rejoindre les rangs des Browns de Cleveland, ces derniers s'étant entendu avec le quart arrière vedette Derek Anderson. Stallworth est donc allé rejoindre un groupe talentueux de receveurs avec Braylon Edwards et Kellen Winslow.

Tout comme les Browns, les Steelers de Pittsburgh ont décidé de garder leur quart arrière en faisant signer un contrat lucratif de 102 millions de dollars pour huit ans à Ben Roethlisberger, qui a connu l'une de ses meilleures saisons l'an dernier. Big Ben devient donc le quart le mieux payé de toute la NFL et l'un des plus hauts salariés du circuit.

Une autre équipe qui a subi de nombreux changements jusqu'à maintenant est celle des Raiders d'Oakland. Ils ont premièrement perdu le plaqueur défensif Warren Sapp, qui a décidé de prendre sa retraite au terme de la saison 2007-2008. Outre ce, départ Oakland a été assez actif en allant chercher les services du demi de coin DeAngelo Hall des Falcons d'Atlanta en retour d'un choix de deuxième ronde au prochain repêchage. Ces derniers ont aussi investi 39 millions de dollars pour se procurer les services du maraudeur Gibril Wilson qui faisait partie des Giants de New York l'an dernier.

Après avoir perdu les services du receveur Jerry Porter, qui a pris le chemin de Jacksonville, les Raiders ont décidé de remédier à la situation en allant chercher les receveurs Drew Carter et Javon Walker, qui a signé un impressionnant contrat de 55 millions de dollars pour six ans.

Les Seahawks de Se-

attle se sont renforcés considérablement à la position de demi offensif en allant chercher Julius Jones et T.J. Duckett, ce qui met en doute le retour ou l'utilisation du porteur de ballon Shaun Alexander, blessé plus souvent qu'à son tour.

Les 49ers de San Francisco ont déniché un receveur d'expérience pour aider le quart Alex Smith en allant chercher Isaac Bruce, qui a été libéré par les Rams un peu plus tôt. Ces mêmes Rams ont fait signer un contrat au vétéran quart Trent Green, qui a connu une année de misère la saison dernière avec les Dolphins de Miami.

Les Jets de New York ont aussi été l'une des équipes les plus impliquées jusqu'à présent en échangeant et en signant quelques bons joueurs, notamment le plaqueur défensif Kris Jenkins, le garde à l'attaque Alan Faneca, le secondeur Calvin Pace et en échangeant le secondeur Jonathan Vilma aux Saints de la Nouvelle-Orléans en retour d'un choix de quatrième ronde en 2009.

Pour terminer, on peut également faire mention de quelques autres joueurs qui ont décidé de demeurer avec leur équipe ou de changer d'adresse. On peut donc penser à Jevon Kearse, qui a pris le chemin du Tennessee avec l'équipe qui l'avait repêché. Il y a aussi le secondeur Lance Briggs, qui a décidé de demeurer avec les Bears qui ont tout de même perdu leur receveur Bernard Berrian, qui s'est joint aux Vikings du Minnesota. Finalement les Champions du Superbowl, les Giants de New York, ont été plus ou moins actifs en allant chercher le demi de coin Sammy Knight et le quart David Carr pour seconder le travail d'Eli Manning.

Voici donc les plus importants changements qui ont eu lieu jusqu'à maintenant dans cette période de chasse aux joueurs autonomes. Comme la saison ne reprend qu'en septembre prochain, il ne serait pas surprenant de voir plusieurs autres changements dans cette ligue qui ne cesse de nous faire des bonnes surprises.



Billet du rédacteur sportif

Vincent LEHOULLIER

Cette semaine, mon billet fait suite aux propos d'Audrey Perreault, qui a critiqué notre section suite à un manque de couverture de l'athlétisme dans nos pages.

Il y a effectivement eu une négligence involontaire de notre part, puisque Bobby Therrien et moi-même étions aussi affectés à la couverture radiophonique de l'équipe masculine de hockey, et conséquemment, cela a été notre objectif principal cette année, surtout en marge du Championnat Université.

Cela étant dit, nous aurions tout de même dû tenter de faire un effort supplémentaire pour parler de vous, mais en aucun temps n'y a-t-il eu discrimination de notre part envers l'athlétisme. Il faut plutôt parler d'un concours de circonstances.

Idéalement, nous aurions eu la chance d'avoir un ou une troisième journaliste sportif pour accentuer la production, mais malheureusement, ce souhait n'a jamais été exaucé.

Le secteur des sports tentera de remédier à la situation pour les années à venir en étant plus informé du développement de votre discipline. Nous som-

mes tous les deux finissants, et nous passerons le flambeau en informant nos successeurs de cette critique.

Mais à l'avenir, pour éviter une situation de la sorte, j'invite la population étudiante à être proactive et à écrire pour le journal étudiant, et ce, dans l'une ou l'autre des sections. Malheureusement, cette lettre ouverte est venue trop tard pour cette année, et nous ne pouvons revenir en arrière.

Nous offrons tout de même nos plus profondes excuses à toutes les personnes qui ont été offensées par ce manque de couverture médiatique.

À la chasse aux autographes

Justin GUITARD

Parmi les amateurs de hockey de la ligue nationale, il est courant de retrouver ce que l'on appelle des « chasseurs d'autographes », des gens qui, pour leur propre collection ou pour la vente, parcourent les arénas, hôtels et événements spéciaux dans le but d'obtenir les autographes des meilleurs joueurs de la ligue. Il existe plusieurs façons d'obtenir une signature de votre joueur favori, en voici quelques-unes que j'ai pu moi-même tester.

La méthode la plus simple est sûrement celle d'une demande via une lettre. Il vous suffit de vous rendre sur le site web de votre formation préférée et de trouver l'adresse postale de l'aréna dans lequel évolue le joueur. Vous n'avez ensuite qu'à rédiger une lettre pas trop longue, car sinon les joueurs ne prendront pas le temps de la lire et d'ajouter une carte dans votre enveloppe. Notez aussi qu'il est préférable d'envoyer une lettre de retour préaffranchie à votre adresse, ainsi le joueur, ou souvent sa secrétaire, n'aura pas à se compliquer la vie en devant s'occuper de recopier votre adresse et de trouver un timbre. Par contre, cette méthode comporte bon nombre de désavantages : c'est peu rapide, on peut s'attendre à plus d'un mois avant

de recevoir une réponse. Si on en obtient une, elle ne nous assure pas un retour de nos cartes envoyées, de même qu'elle nous donne un taux de réussite peu élevé. J'utilisais cette technique plus jeune, et je recevais

autographes est de se rendre à des événements spéciaux près de chez nous. Eh oui, même ici à Moncton, il est possible d'obtenir des autographes. Par exemple, au mois de septembre, nous avons pu accueillir le

sez simple d'obtenir des autographes durant les deux semaines qu'aura duré le camp. Grâce à quelques appels téléphoniques bien logés et à une petite mission d'espionnage, il est aussi facile de savoir à quel hô-

Mike Comrie et Ruslan Fedotenko, les membres du premier trio des Islanders cette saison.

Si vous pouvez vous rendre dans une ville de la LNH, ne manquez pas l'occasion d'obtenir une multitude d'autographes. Que ce soit de l'équipe adverse ou de l'équipe à domicile, il est assez simple de rencontrer vos joueurs préférés et peut-être même de se faire prendre en photo avec eux après avoir obtenu la fameuse signature. À Montréal par exemple, les joueurs de l'équipe adverse logent presque toujours au même hôtel, qui n'est pas très loin du Centre Bell. De plus, il est possible de les croiser sur les trottoirs avoisinant le Centre Bell avant et après leur pratique. Pour ce qui est de nos Canadiens, une porte sur la rue St-Antoine permet d'attendre que les joueurs sortent du Centre Bell et d'obtenir une signature. L'attente à l'extérieur peut durer quelque temps, mais elle en vaut la peine. Mes meilleures prises à Montréal cette saison : Carey Price, Saku Koivu et Chris Higgins. Le joueur qui me résiste encore et toujours : Alex Kovalev, qui me remonte la vitre de son automobile au visage année après année. J'y retourne la semaine prochaine, je vous dirai si cette fois, il aura été gentil.

La semaine prochaine : Dans le vestiaire du Canadiens.



Photo : Justin Guitard

environ une signature sur 20 envois. Mes meilleures prises : Mario Lemieux et José Théodore.

Une autre façon d'obtenir des

camp d'entraînement des Islanders de New-York et de leur entraîneur Ted Nolan. Une cinquantaine de joueurs étaient présents et il était as-

tel les joueurs demeurent, de même que les heures où ils sont présents à l'aréna. Mes meilleures prises à Moncton cette année : Bill Guerin,

semaine prochaine, je vous dirai si cette fois, il aura été gentil.

La semaine prochaine : Dans le vestiaire du Canadiens.

Les Aigles en préparation pour le national

Vincent LEHOULLIER

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont été éliminés en trois matchs face aux Huskies de Saint Mary's. Malgré cet échec, le Bleu et Or sera de nouveau au Championnat Université 2008 en tant qu'équipe hôte.

La compétition, qui commencera demain au Colisée de Moncton, aura un visage bien différent de celui de l'an dernier, et ce, pour diverses raisons.

Premièrement, les Aigles entrent cette année par la porte d'en arrière. Est-ce là un désavantage? À en voir la prestation des Varsity Reds de l'Université du Nouveau-

Brunswick il y a un an, il semble que non. Le Bleu et Or désira à son tour profiter d'une deuxième chance pour ainsi lever le trophée le plus prestigieux du circuit universitaire canadien.

Deuxièmement, la moitié des formations de l'an dernier ne seront pas de retour cette année.

Les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick sont sans surprise l'équipe favorite pour remporter les grands honneurs pour une deuxième année consécutive. La formation est classée au premier échelon national depuis maintenant plusieurs mois, et sa qualité globale fait en sorte qu'elle fera peur à quelques équipes.

Les Badgers de l'Université

Brock, qui ont créé une gigantesque surprise en remportant leur conférence, tenteront de déjouer les pronostiques en battant les équipes de points. Brock est la seule formation au championnat qui ne fait pas partie du top 10 canadien.

Les Huskies de la Saskatchewan compléteront le groupe A avec Brock et UNB. Cette formation, qui sera de retour pour une deuxième année consécutive, excelle défensivement, et plusieurs sont d'avis que c'est par la défensive qu'on gagne des championnats. Mais est-ce que l'attaque sera suffisante?

Les Aigles font donc partie du groupe B en compagnie de deux nouvelles formations au championnat 2008.

D'abord, les Golden Bears de l'Université de l'Alberta ont fait respecter la logique dans l'Ouest en remportant le titre de leur division. La formation, qui est classée deuxième au pays, sera à surveiller puisqu'elle a remporté les grands honneurs à deux occasions au cours des trois dernières années.

Finalement, ce ne sera pas les Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières qui se sont fait surprendre par les Redmen de McGill ne seront pas de la fête ce week-end. La formation de Montréal sera à surveiller pour une simple et bonne raison, son gardien. Mathieu Poitras est la grande raison pour laquelle les Redman, 10^e au pays, seront de la danse au cours des prochains jours.

Bref, le championnat sera encore très relevé cette année, et les Aigles devront être fin prêts s'ils veulent profiter de leur deuxième chance qui ne se présentera pas tous les ans. Aussi bien en profiter dès cette année. Si le match disputé contre les Redmen semble être à la portée des Aigles, ils devront exceller contre les Golden Bears.

Malgré tout, il ne fait pas de doute que le Bleu et Or a le potentiel pour être la meilleure équipe au pays, mais est-ce que la formation de Bob Mongrain pourra corriger ses défauts? C'est ce que nous saurons dès demain, avec le début du Championnat Université 2008!

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI : PARTY ACADIEN AVEC LA VIRÉE!

AVEC LA REVANCHE EN 1^E PARTIE - 8\$ ÉTUDIANTS / 12\$ AUTRES
BILLETS EN VENTE À LA FÉECUM - LOCAL B-101 DU CENTRE ÉTUDIANT

CE VENDREDI: SOIRÉE JAMMERS AU TONNEAU

AVEC FRANK WILLIAMS, ERIC FORTIN, JEAN-MICHEL ALLAIN & SAMUEL

CE SAMEDI : CHEAP NIGHT!!!

DOUX SUR LE PORTE-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS!



SPÉCIAUX DU MOIS DE MARS
AU CAFÉ OSMOSE

MERCREDI 19 SPÉCIAL GAUFFRE BELGE
MERCREDI 26 SPÉCIAL CABANE À SUCRE

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H00
(CUISINE FERME À 15H30)

CAFÉ FILTRE, CAPPUCINO, ESPRESSO, CAFÉ SPÉCIALITÉ, DÉJEUNER, SOUPE, SALADE, SANDWICH

CONCOURS

GUITAR HERO À L'OSMOSE

TOUS LES MERCREDIS SOIRS DE 20H À 23H PENDANT LE MOIS DE MARS
10 PERSONNES PAR SEMAINE SE QUALIFIERONT POUR LA GRANDE FINALE DU 2 AVRIL!!!



Pichet de Sub Zero Canadian et Coors Light 7\$ de 20h à 23h

L'OSMOSE

